XXVIe Année. — N° 189 Prix : **10** francs Janvier-Février-Mars 1946

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 50 Francs** minimum

Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Depuis le dernier numéro

(juin 1940)

Nous avons le plaisir de vous présenter le bulletin de l'U.S.F. que nous avons été dans l'impossibilité de faire paraître plus tôt en raison des circonstances.

Nous espérons qu'il aura la même faveur qu'autrefois. Faites-le lire à vos amis, aidez-nous dans la tâche que nous nous sommes assignée.

Nous aurions voulu, lors de ce premier contact, après un si long silence obligatoire, vous donner des nouvelles de tout le spiritisme francais, mais nous ne pouvons devancer le rapport qui sera lu à notre assemblée générale. Vous les trouverez dans notre prochain bulletin.

Pendant l'occupation, et au prix de multiples difficultés, nous avons pu continuer notre activité. Dans notre salle de conférences, il n'y eut jamais moins de trois réunions par semaine. Des conférenciers éminents nous ont souvent prêté leur aimable concours. A chacune de ces réunions, les médiums, au dévouement inlassable, ont souvent donné la consolation aux personnes éprouvées.

Nous pûmes continuer l'œuvre commencée avec notre ouvroir, pendant la guerre, et nous eûmes la satisfaction d'envoyer des colis aux prisonniers.

Nos réunions furent suspendues en Avril 1944 ; la fréquence des alertes, le manque de moyens de transport nécessita une fermeture momentanée. Dès le 1er Septembre 1944, notre maison était à nouveau ouverte.

Nous n'avons donc jamais abandonné notre rôle de propangandistes que nous continuons avec la même ardeur et avec la même foi.

La reprise de notre bulletin manquait pour coordonner nos efforts aux bonnes volontés éparses ou lointaines. Le vide est comblé maintenant ; il nous reste à souhaiter que vous nous aidiez à propager SURVIE.

Réunions actuelles de l'U. S. F.

Il y a réunion, dans la salle de conférences de l'U. S. F., au siège social, 10, rue Léon-Delhomme, tous les lundis soirs à 21 heures, tous les Jeudis, Samedis et Dimanches, à 1[illegible] heures.

L'ouverture des portes a lieu un quart d'heure avant l'heure fixée pour la réunion.

Chaque réunion comporte une conférence ou une lecture et une partie expérimentale destinée à prouver la survivance de l'âme.

Mmes Imbert, Gendet, Maire, Soler de Villard, Bruneau, Cojan, Mlles Mithouard, Bazzoli, M. Mouchard, lors des expériences, donnent souvent des preuves d'identité qui étonnent ceux qui ne sont pas encore familiarisés avec le spiritisme.

Nos réunions sont ouvertes à tous mais des avantages sont réservés aux adhérents.

Les cours de pratique spirite, dirigés par Mme Imbert, et réservés aux adhérents, ont lieu les 1er et 4e samedis de chaque mois, à 17 heures.

Assemblée Générale

L'Assemblée générale de l'U.S.F. aura lieu au siège social, 10, rue Léon-Delhomme, le dimanche 24 mars, à 14 heures précises.

L'entrée aura lieu sur présentation de la carte d'adhérent.

Ordre du jour :

Discours du Président.
Rapport du Secrétaire Général.
Rapport du Trésorier.
Rapport des Censeurs.
Election des membres du Comité.
Questions diverses.

Nous demandons aux adhérents d'être exacts car l'Assemblée générale sera suivie d'une réunion ouverte au public ; elle est prévue pour 15 heures 45.

Au cours de cette réunion, M. André Richard, Président du Cercle d'études psychologiques de Douai, fera une conférence sur les faits psychiques et médiummiques.

Cette conférence sera suivie d'expériences de clairvoyance, par Mme Lucille Richard, médium de la Fédération spiritualiste du Nord, qui fera des détections thérapeutiques psychiques et spirites.

Les songes de DESCARTES et la révolution cartesienne

Nos lecteurs savent-ils que la grande révolution opérée par Descartes dans les sciences de son temps lui fut annoncée par trois songes prémonitoires où l'influence de l'Au-Delà est manifeste ? Personnellement, je l'ignorais, et c'est mon désir d'enrichir l'histoire des faits spirites d'un témoignage de premier ordre, qui m'incite à écrire cet article.

On sait comment les treize derniers chants de la *Divine Comédie* de Dante, restés introuvables durant les huit mois qui suivirent la mort du poète, furent découverts grâce à un songe dans lequel cet homme illustre révélait à son fils aîné, Jacopo, l'endroit où il avait serré les précieux papiers.

J'ai également publié dans la *Tribune Psychique* (n° d'avril 1939), deux songes de Pétrarque, où il eut l'impression de converser, dans le premier avec son ami Jacques Colonne, évêque de Lombez, dans le second avec Laure de Noves, la femme qu'il avait tant aimée et qui avait été l'inspiratrice de ses plus beaux vers, morte à Avignon de la peste, alors que Pétrarque était lui-même à Vérone, en Italie. Et c'est par ces deux songes où Jacques Colonne et Laure de Noves apprenaient chacun leur mort à Pétrarque que celui-ci en eut la première nouvelle, confirmée ensuite par la triste réalité. Laure était morte quelques heures avant le deuxième songe de Pétrarque, Jacques Colonne était décédé le jour du premier rêve.

Ces deux exemples sont fort anciens — Pétrarque vivait au temps de Jean-le-Bon, son second songe eut lieu en avril 1348 — et les sceptiques peuvent en discuter la valeur en les attribuant, d'ailleurs sans preuve aucune, à l'imagination des biographes de ces deux hommes célèbres, dont l'un n'est autre que l'écrivain Boccace.

Le cas de Descartes est plus récent et il offre, comme caution de son authenticité, Descartes lui-même. Or, celui-ci n'est pas un imaginatif, un poète tel que Dante ou Pétrarque, mais un philosophe et qui plus est le premier homme de science de son temps. Ce n'est point, au reste, d'un traité de métapsychique ou d'un livre de spiritisme que j'extrais mon anecdote : je la trouve sous la plume d'un homme auquel le Gouvernement a rendu l'an dernier l'hommage de plus flatteur, celui des obsèques nationales : Paul Valéry ; et ce dernier, l'un des plus grands écrivains de ce siècle, n'est pas de ceux dont on puisse suspecter la loyauté ni mettre en doute l'esprit critique ; Descartes non plus.

Il n'est probablement pas d'homme au monde qui, dans l'histoire des progrès de l'esprit humain, ait accompli une révolution plus sensationnelle et plus complète que Descartes, et ce n'est assurément pas rabaisser les savants de notre époque que de dire qu'en notre siècle il ne s'en trouve point de sa taille.

A l'autorité de la scolastique, de la tradition et d'Aristote, il a substitué le cartésianisme et l'esprit de libre examen. Le génie encyclopédique d'Aristote s'était imposé à ses concitoyens, grâce à la faveur d'Alexandre-le-Grand, dont il avait été le précepteur. Mais les conquêtes de la raison sont en général moins fragiles que celles de la force et l'empire du philosophe de Stagyre sur la pensée scientifique s'était montré aussi durable que celui de son illustre élève s'était révélé éphémère. D'Alexandre de Macédoine n'étaient demeurés qu'un grand exemple et un grand nom, alors que dix-huit siècles après sa mort, on s'appuyait encore sur les écrits d'Aristote comme sur un roc inébranlable. C'est à Descartes qu'il était réservé de transformer d'une façon décisive toutes les sciences de son époque, et il est fort remarquable qu'à l'origine de cette transformation on découvre l'influence manifeste de l'Au-Delà.

Mais voyons ce qu'en dit Paul Valéry et notons tout de suite qu'il a tiré ses renseignements de Baillet, le premier et le plus important des biographes de Descartes, dont l'ouvrage date de 1691, c'est-à-dire de 41 ans après la mort du célèbre philosophe, survenue en 1650.

« La pensée, écrit Valéry, est par essence impuis- « sante à se tirer de ses propres combinaisons. Un « homme qui rêve est pris dans le groupe des trans- « formations de son rêve, et il n'en peut sortir que « par l'intervention d'un fait étranger et extérieur « au monde du rêve. Descartes a pu considérer l'en- « semble des doctrines et des thèses de la philosophie « antique et scolastique, et le chaos de leurs contra- « dictions, auxquelles il semblait que l'on fût devenu « insensible et desquelles l'enseignement s'accommo- « dait si bien, comme un être qui s'éveille se résume « le cauchemar dont il vient de subir le désordre, et « qu'il annule d'un coup d'œil sur les objets stables « et bien terminés qui se distinguent de lui-même et « s'accordent à ses mouvements. Egaler à zéro tout « ce fatras dogmatique était bien une sorte d'acte, — « presque un réflexe.

« Mais cette réaction si énergique fût demeurée « sans doute un épisode personnel sans conséquences « si elle ne se fût accompagnée par la formation du « projet d'une science admirable, dont l'idée lui ap- « parut le 10 novembre 1619, dans une telle lumière « qu'il put à peine en supporter l'éclat.

« Ce moment créateur avait été précédé d'un état de « concentration et d'agitation violente. « Il se fatigua « de telle sorte, dit Baillet, que le feu lui prit au cer- « veau, et qu'il tomba dans une espèce d'enthousiasme, « qui disposa de telle manière son esprit déjà abattu, « qu'il le mit en état de recevoir les impressions des « songes et des visions. « S'étant couché, il fit trois « songes dont il nous a laissé le récit. Il nous apprend « même que le Génie qui le possédait lui avait prédit « ces songes, et que *l'esprit humain n'y avait aucune* « part.

« L'ensemble de ce jour du 10 novembre et de la « nuit qui le suivit constitue un drame intellectuel « extraordinaire. Je suppose que Descartes ne nous a « pas abusés et que le rapport qu'il nous a fait est « aussi vrai que peut l'être un souvenir comportant « des songes ; nous n'avons aucune raison de douter « de sa sincérité.

« Mais le cas Descartes est peut-être le plus étrange « qui se puisse imaginer. Revenons sur les événe- « ments du 10 novembre 1619. Ils sont précédés par une période d'attente et d'exitation intense pendant « laquelle la lumière et la certitude se déclarent. Le « projet merveilleux éblouit son auteur. Ivre de fati- « gue et d'enthousiasme il se couche et fait trois « songes. Il les attribue à un Génie, un « Daimon »

« qui aurait créé en lui ». (Paul VALÉRY, *Pages immortelles* de Descartes, 1-13 et suiv.).

Nous avons à peine besoin de remarquer que les mots de Génie, de Daimon employés ici ont la même signification que l'expression « esprit » contamment utilisée par les spirites, avec cette différence toutefois, que le dernier terme désigne en général ce qui survit d'un décédé, alors que les premiers s'appliquent à tout être de l'Au-Delà sans rien préjuger de son origine. Enfin, les songes de Pétrarque et du fils de Dante nous offrent de véritables conversations avec les défunts et apprennent aux vivants des faits ignorés par eux (découverte des chants perdus, nouvelles de la mort de Jacques Colonne ou de Laure de Noves). Les songes de Descartes au contraire ne sont point relatifs à des événements d'un passé récent, mais préludent au contraire à un bouleversement futur des notions scientifiques, et c'est Descartes lui-même, chez lequel ils déterminent une sorte d'action catalytique qui se chargera de les réaliser.

Il serait intéressant de reproduire ici le récit même de Descartes, soit tiré de sa biographie par Baillet, soit extrait des œuvres complètes de l'illustre philosophe. Si l'un de nos lecteurs réussit à se le procurer et veut bien nous l'envoyer, nous le reproduirons avec plaisir.

M. LEMOINE.

LA MEDIUMNITÉ ET LA VIE

Le mécanisme de la médiumnité est généralement mal connu, même dans les milieux spiritualistes. On ne sait pas au juste comment il agit, on parle de fluides, d'accords, de possession temporaire, sans aucune précision. Or la médiumnité possède, dans chaque spécialité, (et l'on sait qu'il existe au moins une trentaine de spécialités) des gradations différentes, ce qui semble engendrer de multiples cas.

Pourtant, ce mécanisme est simple ; il est unique dans son essence, ce qui fait qu'il est le même chez chacun, et cela n'a été exposé, à ma connaissance, encore nulle part.

Ce problème est vaste, je n'en traiterai qu'une faible fraction ici. Tout d'abord, donnons une définition.

« La médiumnité est l'aptitude aux réceptions psychiques » c'est-à-dire l'aptitude à recevoir les ondes, radiations ou pulsations de nature non matérielle en provenance de sources extra-terrestres.

Cette conception nous entraîne loin car elle englobe toutes les manifestations de la vie. Quest-ce que la vie en effet ? Elle est présentée par les traités scientifiques comme le résultat du jeu des organes. Cette définition est inexacte ; elle est presque le contraire, car c'est la vie qui, justement, produit le jeu des organes. Si la vie entraîne le mouvement, le mouvement n'entraîne nullement la vie. Il est totalement impossible de ranimer un animal ou un individu mort en rétablissant la circulation par des pulsations artificielles ou par tout autre procédé. Lorqu'il y a remise en marche, après une période très courte, d'un organisme atteint par la maladie ou par un traumatisme, c'est parce que la vie n'avait pas encore quitté le corps.

Evidemment, dans les cas graves, s'il n'y avait aucune intervention médicale ou chirurgicale, l'état passager deviendrait définitif et la mort s'ensuivrait, mais tant qu'il y existe possibilité d'intervention, l'étincelle de vie n'a pas quitté le corps. Lorsque la mort s'est installée, tout est fini.

Or, cette vie est ce quelque chose d'indéfinissable permettant et entretenant le mouvement, en provenance de l'immense réservoir de vie que les croyants appellent DIEU. Ce quelque chose est une pulsation ou un ensemble de pulsations ou de radiations de source extra-terrestre, d'où il s'ensuit que l'aptitude à la vie est une sorte de médumnité.

La médumnité de la vie est la première de toutes, c'est elle qui permet de recevoir constamment le faisceau de tous les courants donnant au corps humain le mouvement qui se continue jusqu'à la mort. Et cette conception de la vie comme médumnité est grosse de conséquences, elle nous explique le mécanisme de la santé. La santé est l'aptitude maximum à la médumnité de la vie. La maladie est un des aspects de la rupture d'équilibre de cette faculté.

Lorsque, pour une raison ou une autre les courants subtils ne parviennent plus au corps, il y a malaises, maladies ou mort.

Cela nous permet de comprendre également le jeu du karma.

Chaque être, en arrivant sur Terre est muni d'un certain potentiel vital destiné à maintenir son organisme psychique, c'est-à-dire ses organes de réception psychiques en parfait état pendant le nombre d'années qu'il doit passer sur le globe. C'est la provision d'huile et de charbon du chauffeur de la locomotive terrestre ; lorsqu'elle est épuisée, le train s'arrête.

Des individus puisent à tort et à travers dans cette provision qui ne sera jamais renouvelée ; ils la dilapident n'importent comment pour des fins charnelles ou matérielles ; tant pis pour eux. D'autres au contraire cherchant à l'accroître par des procédés divers, mais tous sont soumis à l'avance à des conditions initiales maxima de durée, qu'ils ne peuvent de beaucoup modifier, sauf par des moyens forts ou radicaux.

Cette conception explique que les guérisseurs puissent redonner à des organismes affaiblis les possibilités de prolonger leur rôle au-delà des limites, par des apports psychiques nécessaires. Ils peuvent disposer d'un pshychisme que les malades ne peuvent atteindre et ils le font écouler plus ou moins rapidement, plus ou moins pur, ce qui constitue leur qualité.

La médiumnité de la vie est le minimum de ce qu'un vivant puisse exercer ; elle permet à l'individu de subsister dans les meilleures conditions possibles, donnant aux organes du corps cette cohésion intelligente qui coordonne tout : battements du cœur à un rythme voulu, échanges, secrétions, défenses de l'organisme, maintenant à une température constante malgré qu'une différence de plus de cent degrés se manifeste selon que l'on vive au pôle ou à l'équateur.

La médiumnité de la vie est la plus importante de toutes. Les autres ne sont que des médiumnités de superposition.

G. GONZALES.

L'Œuvre d'Ernest BOZZANO

Ernest Bozzano, dont on vient d'apprendre la mort, survenue, à l'âge de 83 ans, au début de 1945, dans la petite ville de Savona, où il vivait en ermite studieux depuis des années, était né — le 9 janvier 1862 — avec la vocation d'étudier : déjà, en son adolescence, le mystère de l'être hantait sa pensée ; les philosophes spiritualistes, Platon, Descartes et autres, qu'il étudia, ne le convainquirent pas avec leurs postulats abstraits, et il se tourna alors vers la philosophie scientifique : Buchner, Moleschott, Haeckel, Carl Vogt, Le Dantec, etc... Herbert Spencer, avec son puissant système du monde, le fascina et il devint un matérialiste scientifique militant jusqu'au moment où, en 1891, le professeur Ribot, directeur de la *Revue Philosophique*, lui demanda son opinion sur le premier numéro des *Annales des Sciences Psychiques* que venaient de publier le Professeur Charles Richet et le Dr Dariex. Bozzano, tout d'abord, fut facheusement impressionné de ce qu'on put discuter sérieusement de la transmission de pensée d'un continent à l'autre, de fantômes télépathiques ou de maisons hantées ! Mais, quelques temps après, la lecture d'un article virulent réfutant en bloc la possibilité de tous ces faits et prétendant tout expliquer par l'hallucination et les coïncidences fortuites, amena Bozzano à douter de la valeur des arguments de son coreligionnaire positiviste, et la réfutation de ces arguments par le professeur Richet dans un autre article, décida le philosophe italien à étudier ces questions.

Après avoir lu *Les Hallucinations Télépathiques* (traduction française de *Phantasms of the Livings*) de Myers, Gurney et Podmore, il fut convaincu de la réalité des phénomères de télépathie, sans que sa foi positiviste en soit altérée. Ce fut le livre *Animisme et Spiritisme*, d'Alexandre Aksakoff, qui ébranla profondément son système philosophique. C'est alors qu'il se mit à étudier d'une manière systématique les ouvrages spirites, particulièrement ceux des auteurs anglais et américains.

C'est après cette sérieuse préparation théorique — et cela doit servir d'exemple à tous les chercheurs — que Bozzano entreprit des recherches expérimentales. Avec le Dr Joseph Venzano, C. Peretti et L. A. Vassalo, directeur du Secolo XIX, il fonda le Cercle Scientifique Minerve, où, pendant quatre ans, il put observer de puissantes manifestations physiques et intellectuelles, grâce aux facultés médiumniques découvertes parmi les membres du Cercle. Puis il étudia les phénomènes produits par le fameux médium Eusapia Paladino, en compagnie des professeurs Morselli et Porro. Il publia en 1903 son premier ouvrage important : *L'Hypothèse spirite et les théories scientifiques.*

Depuis lors, et pendant près d'un demi-siècle de travail assidu, il se consacra à réunir une imposante documentation, à classifier les faits supranormaux de toute nature, et à publier des monographies où il exposait et commentait les différentes catégories de phénomènes : c'est ainsi que, parti du matérialisme positiviste de l'école d'Herbert Spencer, Bozzano est « arrivé, sur la base des faits, à la certitude scientifique de la survivance humaine ».

A propos de ceux qui, après une étude superficielle, se prononcent soit dans le sens spirite, soit dans le sans négativiste, le savant chercheur estimait que l'erreur des seconds a des conséquences beaucoup moins graves pour la cause de la Vérité que celles qui résultent de la crédulité enfantine des premiers, lesquels causent « un préjudice énorme à la cause qu'ils voudraient défendre ».

Résumer l'œuvre d'Ernest Bozzano est une tâche impossible dans le cadre d'un article. Lui-même, lorsqu'il voulut résumer son œuvre pour le Congrès de Glasgow en 1937, fut amené à écrire un nouvel ouvrage, publié seulement en italien et en anglais jusqu'à présent : *L'influence des désincarnés dans la vie humaine*. Il s'agissait de répondre à cette question : de l'Animisme ou du Spiritisme, lequel explique les faits ? La thèse fondamentale qu'il a défendue dans ce livre, couronnement de toute une vie d'étude, de pensée et de patient labeur, est celle qu'il a soutenue dans tous ses ouvragees : *l'Animisme* (ensemble des phénomènes mettant en cause les pouvoirs psychiques des vivants) et le Spiritisme (ensemble des phénomènes mettant en cause l'action des défunts) sont deux faces inséparables d'une même réalité : l'existence d'un élément indépendant du corps physique et se manifestant soit comme esprit « incarné », soit comme esprit « désincarné ». Pour Bozzano, il est aussi faux de prétendre tout expliquer par la seule action des esprits de décédés que de ne voir dans tous les phénomènes métapsychiques que l'effet exclusif de pouvoirs supranormaux des vivants. Les deux catégories de faits doivent être examinées ensemble et complémentairement et elles convergent toutes deux vers la démonstration de l'existence de l'Ame et de sa survivance. C'est ce qui résulte de ses innombrables travaux, entre autres : *Pensée et Volonté, Phénomènes psychiques au moment de la mort, Les Phénomènes de Telesthesie,, Les Phénomènes de Hantise, Les Phénomènes de Xénoglossie* (médiumnité Polyglotte) ainsi que de son livre : *A propos de l'Introduction à la métapsychique Humaine* (Réponse à René Sudre).

Soumis à l'analyse serrée de Bozzano, le moindre fait, la moindre circonstance prennent une signification nouvelle, et son argumentation d'une rigueur inattaquable, amène irrésistiblement le lecteur à ses conclusions.

Tout en restant sur le solide terrain des faits, le savant italien a développé des vues intéressantes sur l'âme animale et sur l'évolution des êtres, en s'appuyant en particulier sur les phénomènes métapsychiques chez les Animaux, auquels il a consacré un ouvrage.

En réunissant une vaste documentation sur les croyances et les pratiques magiques et religieuses des peuples sauvages, Bozzano a magistralement mis en lumière le fait que les phénomènes psychiques et les manifestations spirites ont été observés sous toutes les latitudes et dans les états de civilisation les plus divers. Son ouvrage : *Manifestations supranormales chez les Peuples Sauvages* est du plus grand intérêt et il fait autorité au point d'avoir été cité par le savant Professeur mexicain Jorge Bhatis,

dans son ouvrage sur *Les Religions de l'Amérique indienne*.

En analysant les « énigmes de la psychométrie », et constatant que les êtres et les choses semblent baigner dans un « milieu psychique », ou éthérique, une sorte d'« Océan Spirituel », Bozzano a formulé la grandiose hypothèse de l'*Ether-Dieu*, conforme d'ailleurs à l'enseignement contenu dans nombre de messages médiumniques élevés, et il a fait concevoir ainsi une sorte de panthéisme spiritualiste reposant sur des données expérimentales.

Comme Gabriel Delanne, auquel il s'apparentait par sa tournure d'esprit scientifique et éloignée de tout mysticisme, le penseur de Savona considérait les religions comme des formes symboliques, relatives et correspondant à des niveaux différents d'évolution des peuples, et il affirmait la nécessité pour le Spiritisme, de garder son caractère universel de connaissance positive.

Il faut souhaiter que les ouvrages de Bozzano soient attentivement étudiés par les spirites français et par tous ceux qui cherchent à se documenter sur la *Science de l'Ame*, à laquelle le nom du savant italien restera indissolublement attaché.

André DUMAS.

LA LOGIQUE

La Logique est un instrument tout aussi certain pour aller vers la Vérité que l'est aux yeux humains, la Science expérimentale et comparative.

Une philosophie peut donc établir une partie de cette Vérité, si elle se fonde sur une donnée élémentaire exacte et la connaissance des possibilités humaines déjà réalisées et qui constituent alors le principal guide du raisonnement à suivre.

Plus l'être humain devient sensible et conscient, plus la Nature lui révèle l'infinie variété des lois divines, si toutefois il a acquis par l'étude et la pureté morale, la ferme volonté de diriger ses pensées et ses actes vers un état supérieur à tout ce qu'il a pu connaître dans sa vie personnelle, celle de ses ancêtres les plus lointains et celle aussi de ses contemporains.

On peut logiquement conclure que les variétés innombrables des lois naturelles amènent une évolution sans fin de la conscience humaine, pour la raison très simple qu'un état immuable dans le Temps et l'Espace serait un état d'équilibre stabilisé, contraire à l'essence active du Cosmos et par conséquent impossible et absurde.

L'être humain le plus haut placé dans la hiérarchie des qualités terrestres est, à toute époque, le Savant et le Sage qui disposent, l'un et l'autre, d'une immense somme de savoir et d'énrgie pour la réalisation d'un avenir bénéfique et progressif de plus en plus rapproché de la finalité cosmologique.

La série croissante des qualités en fonction de cette finalité est caractérisée dans chaque stade évolutif par une science toujours accrue mais néanmoins toujours relative en face de la Pensée Suprême et Absolue.

La part qui nous est ainsi offerte est assez belle pour entretenir en notre âme une admiration sans bornes pour les œuvres divines, elle est suffisante pour nous aider à marcher d'un pas ferme vers un mieux-être dégagé de tout égoïsme individuel et collectif.

Or, nos recherches et études personnelles, en dehors de tout parti-pris de doctrines, de rites religieux ou magiques, nous permettent d'affirmer la réalité des Réincarnations des êtres terrestres, par périodes successives, pour suivre la route lumineuse qui conduit vers les sphères heureuses, dans le déroulement constant des diverses individualités jusqu'au jour glorieux de l'éclosion magnifique et définitive de chacune de leur personnalité réelle arrivée enfin à l'immortalité, pour continuer son éternelle ascension vers la Divinité qui l'attire invinciblement dans le rayonnement de son harmonie Créatrice.

Paul BODIER.

(Extrait de « *La Logique des Vies successives* »)
Sous presse

LA CROIX NOIRE

Parfois, au cours des expériences faites à l'Union Spirite française, il y a des preuves d'identité indéniables.

En voici une fort intéressante : M. M... armateur, avait été conduit par des amis à une de nos réunions. Il avait mis une photographie sur la table et le médium lui dit : — Les chiffres 16 et 8 vous disent-ils quelque chose ? J'ai chaud, je ne me sens pas bien, je regarde à une fenêtre, je m'appuie sur un bureau, j'appelle au secours les personnes qui arrivent. On me couche sur un lit. Je veux parler, je ne peux pas. Je réclame mon fils. Mon petit. Il y a trop de bruit autour de moi. J'entends sonner 3 heures. On me croit mort, mais je ne le suis pas. Je ne veux pas qu'on me fasse des piqûres. Puis, c'est tout. La tâche que j'avais entreprise est au-dessus de mes forces. Mon fils, je te demande pardon. Je t'aimais bien mon petit, pardon, pardon. Mon fils il faut prier, prier. Prends ma petite croix dans mon portefeuille et dans les instants de lassitude, regarde la et continue à combattre dans la vie. La vie est un combat perpétuel, mais il faut combattre. Ne te décourage pas ».

M. M... stupéfait, se rappelait, dit-il après la réunion, la tristesse du 16 mai 1938, jour de la mort subite de son père. Il ne voyait pas à quelle croix il était fait allusion car on avait fouillé dans toutes les affaires du décédé. Dès le lendemain, il alla demander à sa Mère de faire des recherches. On retrouva un vieux portefeuille dans le fond d'un tiroir. Toutes les poches étaient vides et M. M... était déçu. Mais, dans le fond du soufflet intérieur, il trouva un petit morceau d'étoffe. Il regarda. Une petite croix noire était brodée. C'était tout ce qui restait du scapulaire que le papa de M. M... portait sur lui pendant la guerre de 1914-1918.

Seul le mort connaissait la présence de ce tissu dans le portefeuille ; il y a donc là une intéressante preuve de survivance.

Comment faire la propagande individuelle

Les conséquences individuelles et sociales du spiritisme sont indéniables ; bien des fois, aussi bien dans mes écrits qu'au cours de mes conférences, j'en aurai démontré les bienfaisants effets.

Il ne suffit pas, quand on est spirite, de conformer sa vie à l'enseignement donné par les Esprits élevés ; il faut ne jamais hésiter à faire connaître notre science.

Chaque spirite a le devoir de devenir propagandiste. Plus nombreux seront les spirites, plus nombreux aussi seront ceux pour lesquels les règles principales de vie sont la bonté, la fraternité, la tolérance. Par conséquent, plus il y aura de spirites, plus facile sera la tâche de ceux qui cherchent à établir ici-bas une paix durable.

Beaucoup de spirites ne savent pas comment s'y prendre pour faire de la propagande ; je crois donc être utile en résumant le rapport que j'ai présenté au congrès spirite international de Londres, en 1928. Je m'occuperai seulement de la propagande individuelle, car la propagande générale doit être faite par les fédérations, les associations, les groupements.

Le premier devoir du propagandiste est de toujours rester calme, de discuter posément et de réfuter les erreurs de ses interlocuteurs à l'aide d'arguments sérieux. Il va de soi qu'on ne peut entamer une discussion sur notre science avant de l'avoir sérieusement étudiée.

Le propagandiste s'efforcera avant tout de mettre en application l'enseignement spirite et d'être un exemple pour tous ceux qu'il approche.

Une fois bien en possession d'une argumentation puisée dans les livres d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne, de Léon Chevreuil, du Docteur Geley, de Félix Rémo, de Camille Flammarion, de Bozzano, de Gabriel Gobron, pour citer seulement des auteurs désincarnés, le propagandiste cherchera l'occasion de parler de notre science, il montrera, en réfutant les objections, à quel point nous avons raison. Il citera des cas d'identité absolument inexplicables autrement que par l'intervention des morts.

A cette propagande orale, vient s'ajouter la propagande épistolaire. On saisira toutes les occasions, dans ses lettres, de rappeler les bienfaits du spiritisme. A la suite des deuils cela va de soi, mais il y a aussi les épreuves diverses (accidents, maladies, difficultés matérielles, etc.) qui permettront d'écrire à ses relations en leur apprenant ou en leur rappelant quelles consolations pourrait leur apporter la connaissance du spiritisme.

Un excellent moyen de propagande est de mettre dans son courrier les tracts spirites, d'apposer sur ses enveloppes, à l'aide d'un timbre en caoutchouc, une maxime spirite.

Le bon propagandiste n'hésitera pas à distribuer les tracts, c'est là une excellente propagande individuelle par le geste.

Ceux qui n'oseraient pas ou qui croiraient déchoir en devenant des « distributeurs de prospectus » pourront cependant se servir du tract en le mettant dans les boîtes à lettres, en le glissant sous la porte des commerçants.

Il est bon également d'avoir de bons livres spirites et de les prêter, le plus possible mais comme un livre prêté est souvent perdu, il est prudent d'avoir l'ouvrage en double exemplaire si on veut être certain de l'avoir dans sa bibliothèque.

Un moyen parfait de propagande est de ne pas porter le deuil et de saisir toutes les occasions d'indiquer pourquoi on ne suit pas à la coutume.

Personnellement, j'ai employé tous ces moyens de propagande et je peux garantir leur efficacité. J'ai, depuis longtemps abandonné tout respect humain. Rien ne me coûte, rien ne me rebute quand il s'agit de répandre la plus noble et la plus utile des sciences. Comme le disait Léon Denis, dans son discours d'ouverture au Congrès spirite international de 1925, pour que le monde connaisse la paix, il faut « une foi commune, basée sur la science, sur la raison, appuyée sur des preuves expérimentales qui aient un caractère universel, un caractère mondial, sur des preuves qui apprennent enfin aux hommes, aux peuples, le sens véritable, le sens profond de la vie, qui leur fassent connaître ces grandes lois de justice, de progrès qui dominent toutes choses et, par dessus tout, cette loi de la conséquence des actes avec les responsabilités qui s'y rattachent, avec les répercussions qu'elles entraînent à travers les temps, à travers les siècles et qui retombent toujours sur leurs auteurs... Aussi longtemps que l'édifice social en sera dépourvu (de cette foi), il n'y aura pas de sécurité, il n'y aura pas de paix, pas d'avenir assuré ».

Seul le spiritisme est capable de donner cette foi-là aux hommes. Faisons donc le nécessaire pour le propager au maximum possible afin de hâter le moment où, sur notre planète, régnera enfin l'ère de fraternité universelle.

Henri Regnault

Adhérez à l'Union Spirite Française

L'adhésion à l'Union Spirite Française comporte une cotisation, actuellement fixée à cinquante francs minimum par an. Elle donne droit au service gratuit du Bulletin « Survie », à l'usage de la bibliothèque, au cours de pratique spirite moyennant un supplément de 150 francs par an.

Les demandes d'adhésion sont reçues par le Président de l'U. S. F., 10, rue Léon-Delhomme, Paris XVe et par versements au compte chèques postaux : Union Spirite, N° 271-99, Paris.

Le Spiritisme au Brésil

Le 22 février 1946, l'*Union spirite française* a reçu la visite de Mme Emma Tordjmann, déléguée du Brésil. Elle a assisté à plusieurs réunions rue Léon Delhomme et Salle de Géographie. Elle nous a donné des renseignements sur le développement du spiritisme au Brésil où de nombreuses Fédérations et de multiples sociétés font d'excellent travail.

NÉCROLOGIE

Depuis la publication du dernier numéro de SURVIE, le spiritisme mondial a été fort éprouvé.

La liste que nous publions est fort probablement incomplète.

Nous avons appris la désincarnation des personnalités suivantes:

Cornillier, auteur de *Survivance de l'âme* ;

Capitaine Cote, vice-président de la *Société française d'études des phénomènes psychiques*, secrétaire général du *Comité de photographie transcendentale*, auteur de *Vie mouvementée d'un libre spiritualiste* ;

Capitaine Duran, vice-président de la *Société Française d'études des phénomènes phsychiques* ;

Audry-Bourgeois, Ingénieur des Mines, ancien vice-président de l'*Union Spirite Française* ;

Marty, ancien trésorier de l'*Union Spirite Française* ;

Docteur Foveau de Courmelles, président du *Comité de photographie transcendantale* ;

Henri Blondel, conférencier et écrivain ;

Stellet auteur des *Morts nous frôlent* ;

Gavrigues ;

Mlle Brassaud, le dévoué médium du Cercle de Rochefort-sur-Mer ;

Gabriel Gobron, professeur, écrivain spirite, conférencier ;

Docteur Viguier ;

Brasseur ;

Mme Murandon, médium de l'U.S.F. ;

Delmotte, spirite militant ayant aidé à l'organisation de nombreuses conférences de l'U.S.F. ; retiré à Saint-Malo, il soulageait un groupe de malades de sa région à l'aide de son puissant et désintéressé magnétisme personnel ;

Renée Micaële, auteur de *Comment j'ai trouvé la lumière* ;

Docteur Lucien Graux, auteur de *Hanté, Initié, Réincarné*, décédé en 1944, à l'âge de 66 ans, au camp de Dachau, où il avait été déporté ;

Saint-Céne, ancien Trésorier de l'*Union Spirite Française*. Ceux qui l'ont connu se rappellent son bon visage et son affabilité accoutumée. Il tint avec une grande compétence les comptes de l'U.S.F. pendant de longues années, jusqu'au moment où sa santé déficiente le força à abandonner sa tâche ;

Ernest Bozzano, l'auteur qui a rendu tant de service à notre science ;

Jacinto Esteva Marata, ancien président de la Fédération Spirite espagnole ;

Theunisse, président de la société hollandaise *Harmonia*.

Aux Familles éprouvées, nous exprimons nos condoléances émues, sachant que leur certitude de la réalité spirite les aide à supporter la si cruelle épreuve de la séparation momentanée.

Les membres du Comité de l'U. S. F. et les médiums qui prêtent leur concours à notre œuvre travaillent de façon désintéressée pour notre idéal. A l'U. S. F. toutes les fonctions sont gratuites.

LE SPIRITISME EST COMBATTU ; IL MANQUE DE MOYENS D'ACTION.

POUR ÊTRE FORTS, UNISSONS-NOUS.

Nouvelle réponse aux Adventistes

En 1938, sans donner la parole aux contradicteurs de ses théories spirites, un pasteur adventiste, M. O. Meyer avait fait des conférences contre notre science. Par une réunion publique et contradictoire, à laquelle il était convoqué et où il se fit représenter par son frère, l'U.S.F. avait répondu à ces attaques.

En novembre 1946, M. C. Winandy, par affiches et prospectus, annonça 4 conférences gratuites intitulées en général : Mourir... pourquoi ? La 3e portait un titre alléchant : « L'enchantement du spiritisme ». Rien dans la publicité n'indiquait si ces conférences étaient pour ou contre le spiritisme.

M. Henri Regnault, présent à la 3e conférence, reconnut de suite la théorie adventiste. Après l'exposé de l'orateur, il demanda la permission de refuter immédiatement les erreurs du conférencier, mais cela fut refusé à notre vice-président.

Sur l'initiative de l'U.S.F., les sociétés parisiennes décidèrent d'organiser en commun une conférence publique et contradictoire, avec entrée gratuite. M. C. Winandy était convoqué. La *Société Française d'études des phénomènes psychiques*, *Amour, Lumière et Charité*, *Evolution*, *Le Cercle Caritas*, *Amour et Vie*, *l'U.S.F.*, demandèrent à M. André Dumas, Trésorier de la *Fédération spirite internationale*, Secrétaire général adjoint de l'U.S.F., de présider cette réunion, qui eut lieu le 15 janvier, salle de Géographie.

M. Henri Regnault, sous le titre : *Le Bonheur par le spiritisme*, montra la réalité de notre science en choisissant exclusivement des expériences réalisées par des protestants devenus spirites. Il rappela, notoirement les expériences de l'archidiacre Colley avec le Pasteur Monck, celles de Stainton Moses, les livres du pasteur Benezech ! Il n'eut pas de peine à démontrer que la Bible, dans la Genèse et le Nouveau Testament, contient de nombreux faits spirites. Il prouva facilement que les communications spirites ne peuvent pas être inspirées par le Diable.

Le pasteur Winandy put librement exposer sa doctrine. Il fit des citations de Camille Flammarion et de Crookes qui auraient été de nature à troubler ceux des auditeurs peu au courant de nos études si, à la fin de la réunion, M. André Dumas n'avait fait remarquer à l'orateur qu'il eut bien soin de prendre des ouvrages écrits par Camille Flammarion et Crookes, alors qu'ils n'étaient pas encore nettement spirites, comme ils le devinrent officiellement l'un et l'autre.

Le succès de cette réunion de propagande dépassa toutes les espérances ; deux mille personnes au moins ne purent pas pénétrer dans la salle qui était littéralement bondée. Le public écouta les orateurs dans le plus grand silence.

Les adventistes du 7e jour auront compris, nous l'espérons, qu'ils peuvent faire leur propagande sans s'occuper du spiritisme. Faire connaître la Bible et préconiser le retour à l'Evangile peut être fait en laissant notre science entièrement à l'écart.

Anniversaire d'Allan Kardec

La cérémonie commémorative de la désincarnation d'Allan Kardec aura lieu le dimanche 7 avril 1946 à 14 heures 30 au Père Lachaise devant le dolmen du Maître.

Rappelons-le, la tombe d'Allan Kardec se trouve dans les environs du Columbarium, dans l'allée principale qui fait suite à l'entrée du cimetière donnant près de la place Gambetta.

A l'issue de la cérémonie, un hommage sera rendu à Gabriel Delanne dont la tombe est proche de celle de l'immortel auteur du *Livre des Esprits*.

Nous demandons aux adhérents de l'U.S.F. et aux auditeurs habituels d'aller nombreux au Père Lachaise.

Le dimanche 7 avril, il n'y aura pas de réunion rue Léon Delhomme.

COMMUNICATION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Appel aux Groupes

Le spiritisme français, atteint dans ses moyens pendant cinq ans, connaît un renouveau dans les centres où il existe des éléments d'actions. Paris, Lyon, la région Nord, Toulouse voient affluer les spirites.

Par contre, partout où il n'y a pas d'organe de ralliement, c'est l'indifférence, le sommeil.

Des groupes adhérents se sont laissé dissocier par les évènements.

Des sociétés et des groupements se tiennent encore à l'écart parce qu'ils ne se jugent pas assez importants ou parce qu'ils ont des conceptions qu'ils croient supérieures ou quelque peu différentes de celles couramment professées.

Tout doit s'effacer devant le désir d'union.

L'*Union Spirite Française* est apte à grouper dans son sein tous les mouvements quelles que soient leurs tendances ; qu'ils se nomment spiritualistes, kardécistes, Christiques ou autres, il ne s'agit là que de différences de désignation et non de nature. Ce ne peut être là tout au plus que des gradations subtiles, sans conséquences pour notre union, puisque nous n'imposons pas de directives et que chaque groupement conserve, au sein de l'U.S.F., une autonomie morale et matérielle absolues, une liberté complète dans lesquelles nous ne nous immisçons jamais.

S'unir n'est pas se mettre en tutelle.

Le fait d'appartenir à l'U.S.F. ne peut se traduire que par des avantages.

Groupes, ralliez-vous à nous,
Spirites isolés, grossissez nos rangs,
Chefs de groupe en sommeil, agissez,
Tous, signalez-nous ceux que vous connaissez et qui seraient susceptibles de nous rejoindre.

G. GONZALÈS.

Le spiritisme est déformé par des charlatans et des exploiteurs de la crédulité publique. Pour bien le connaître, suivez les réunions de l'U. S. F.

La Bibliothèque de l'U. S. F.

Nous serions reconnaissants à ceux de nos lecteurs qui nous enverraient des ouvrages de spiritisme et de psychisme, destinés à augmenter le nombre des volumes de notre bibliothèque.

S'il en est qui, n'ayant pas de volumes, voudraient participer à la propagande par le livre, il leur suffira d'adresser leurs dons par chèque postal (compte Chèques postaux Union Spirite, Paris 271-99) en spécifiant bien : *pour la bibliothèque*.

La bibliothèque est ouverte les 1er et 3e samedis, les 2e et 4e dimanches vers 17 heures 15, après la réunion de l'U. S. F.

Dans la Région du Nord

Le Comité Directeur de la Fédération Spiritualiste du Nord a été fortement éprouvé pendant la guerre, par le décès de trois de ses principaux membres.

C'est d'abord le Président de cet important groupement, Augustin Bessede, de Roubaix, qui est décédé subitement en mai 1945. Bien qu'étant âgé de 78 ans ce sincère et dévoué propagandiste spirite avait conservé l'intégralité de ses puissantes et étonnantes facultés intellectuelles. Jusqu'à la fin de sa vie terrestre — et avec une pleine et entière lucidité — il travailla pour le Spiritisme en rédigeant une œuvre littéraire et technique de valeur, qu'il termina juste avant de mourir.

Un an plus tard, le 27 avril 1944, le « papa » Collignon, Vice-Président de la Fédération du Nord et Président du groupe « Fénelon », de Cambrai, était tué au cours d'un fort bombardement aérien.

Alphonse Collignon était honorablement connu dans tout le Cambrésis où il était aimé et estimé de tous, pour son inépuisable bonté et son dévouement aux malades qu'il soignait avec des succès très marqués et un absolu désintéressement.

Enfin, le 17 janvier 1945, c'était Louis Marin, le Président, depuis 1932, du Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai, qui décédait presque subitement, lui aussi ! Pendant 25 ans, Louis Marin avait apporté son concours aux travaux du « Foyer de Spiritualisme », particulièrement en faisant des conférences très remarquées par la profondeur et le bon sens des idées présentées.

La disparition de trois Présidents des groupements les plus actifs de la Fédération du Nord a rendu nécessaire la réorganisation de celle-ci.

Avis très important

Ce numéro est envoyé à tous ceux qui ont adhéré depuis 1939, même à ceux qui ont négligé de renouveler leur cotisation.

Le prochain numéro de Survie, **qui paraîtra au cours du 2e trimestre 1946, le plus tôt possible, sera seulement expédié aux adhérents ayant acquitté la cotisation de 1946.**

Le Gérant, André DUMAS. LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIe Année. N° 190 | (Encartage) Prix : 10 francs | Revue trimestrielle Avril-Mai-Juin 1946

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 50 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

L'Hommage annuel à Allan KARDEC et à Gabriel DELANNE

L'*Union Spirite Française* et la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* avaient convoqué les spirites parisiens à se réunir, le dimanche 7 avril après-midi, au Cimetière du Père-Lachaise, pour rendre l'hommage qui leur est dû aux deux grands pionniers Allan Kardec et Gabriel Delanne. Une nombreuse assistance a participé à cette cérémonie traditionnelle.

Devant le dolmen d'Allan Kardec, Mme Suzanne Misset-Hopès lut un discours de M. Paul Bodier, où celui-ci, soulignant le caractère scientifique du Spiritisme, montrait la nécessité de groupes sérieux et pondérés pour propager les principes de la doctrine et faire connaître les faits qui leur servent de base. Puis M. Lemoine, président de l'U.S.F. et de la S.F.E.P.P., évoqua les dures années de l'occupation pendant lesquelles la propagande de nos idées avait été fort limitée ; il indiqua que la libération était survenue avant que l'occupant ait eu le temps d'exécuter la menace d'interdiction qui pesait sur toutes les sociétés psychiques et spirites ; exaltant l'œuvre annonciatrice d'Allan Kardec, il souligna que le destin du Spiritisme est lié à celui de la liberté de pensée. Ensuite, M. André Dumas, trésorier de la *Fédération Spirite Internationale*, secrétaire général adjoint de l'U.S.F. fit un tableau de l'évolution scientifique depuis le siècle d'Allan Kardec ; il insista sur la nécessité d'une modernisation de la doctrine, pour l'adapter aux progès incessants de la science contemporaine. M. Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F. rendit à son tour hommage au fondateur du Spiritisme, en donnant lecture de beaux passages d'une brochure du maître, *Caractères de la Révélation Spirite* ; il émit le vœu qu'un jour, les noms d'Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne soient donnés à des rues et à des places pour rappeler à chacun les immenses services qu'ils ont rendu à l'humanité.

La foule se réunit ensuite autour de la tombe de Gabriel Delanne, décédé il y a 20 ans. Les orateurs glorifièrent le caractère et l'action du champion du Spiritisme scientifique, qui combattit le matérialisme avec ses propres armes : l'observation et l'expérimentation. Son œuvre reste un monument inattaquable. A l'issue de cette cérémonie, la nombreuse assistance se réunit au siège de la Sté d'Etudes des Phénomènes Pshychiques, rue des Gatines, où des preuves d'identité remarquables furent obtenues.

Réunions de l'U. S. F.

Il y a réunion, dans la salle de conférences de l'U.S.F., au siège social, 10 rue Léon-Delhomme, tous les lundis soirs à 21 heures, tous les jeudis, samedis et dimanches, à 15 heures.

L'ouverture des portes a lieu un quart d'heure avant l'heure.

On n'entre plus un quart d'heure après l'heure. Il est interdit de sortir avant la fin de la réunion.

Chaque réunion comporte une conférence ou une lecture et une partie expérimentale destinée à prouver la survivance de l'âme.

Mmes Imbert, Gendet, Maire, Soler de Villard, Bruneau, Cojan, Mlle Mithouard, M. Mouchard, lors des expériences, donnent souvent des preuves d'identité qui étonnent ceux qui ne sont pas encore familiarisés avec le spiritisme.

Nos réunions sont ouvertes à tous mais des avantages sont réservés aux adhérents.

Les cours de pratique spirite, dirigés par Mme Imbert, et réservés aux adhérents, ont lieu les 1er et 4e samedis de chaque mois, à 17 heures.

Les membres du Comités de l'U. S. F. et les médiums qui prêtent leur concours à notre œuvre travaillent de façon désintéressée pour notre idéal. A l'U. S. F. toutes les fonctions sont gratuites.

LE PARAPHE

Depuis quelques semaines, je travaille avec Mme Josette R... et M. Henri R... en vue de développer la médiumnité de Mme Josette R... Tous deux font partie d'un groupe tout à fait privé *Amour et Consolation*, créé en octobre 1945.

Le 4 avril, il y avait l'après-midi réunion de l'U. S. F. et nous avions le soir séance du groupe. Une cause imprévue retarda après le déjeuner, l'heure habituelle de mon départ pour aller à mes affaires et cela me fit rencontrer, dans le vestibule de l'U.S.F. M. et Mme R... accompagnés d'une dame à qui je fus présenté.

— Mme P... ma mère, dit Mme R..., son mari ajoutant aussitôt :

— Sa présence à Paris pour quelques jours nous empêchera d'assister à la réunion du groupe.

— Pas du tout, répliquai-je, madame votre mère sera la bienvenue.

Venez donc avec elle ».

Avant de les quitter, j'appris que, la veille, nos amis et leur mère avaient eu, par la table, une communication importante.

Remarquons-le de suite, à une seconde près, je manquais cette rencontre.

Les membres du groupe approuvèrent mon initiative d'avoir invité Mme P... Profitant de cette présence imprévue, nous décidâmes d'essayer une séance de table. Mme P... et sa fille avaient à peine mis les mains sur le plateau d'une petite table à 4 pieds que celle-ci remua. Sur ma demande, on eut d'abord des mouvements commandés par moi ; la table suivie par les deux médiums, qui posaient très légèrement leurs mains sur le plateau, obéit à mes commandements, se dirigea vers la porte d'entrée et, se penchant, appuya l'un des pieds sur le gond inférieur, se redressa et se balança en équilibre sur le gond, pour reposer ensuite les pieds sur le sol et retourner à la place d'origine.

Les médiums s'assirent. On avait convenu un coup pour *Oui* et deux coups pour *Non*.

— Avez-vous quelque chose à dire ?

— Oui

— Vous pouvez employer la méthode habituelle, c'est-à-dire taper 1 coup pour A, 2 coups pour B, etc... *ou bien*, je dirai tout haut l'alphabet et vous taperez pour m'arrêter quand j'arriverai à la lettre voulue. Frappez 1 coup pour la 1re méthode, 2 coups pour la 2e.

2 coups furent frappés. On obtint Q, U, O, O, P, M, N, N, R, S.

— Cela ne veut rien dire. On va essayer la 1re méthode.

On eut les lettres J, E, S, S, U, I, P, J, O, S.

— Cela ne veut rien dire. Seriez-vous étranger ?

— Non.

— Un esprit farceur voulant s'amuser ?

Deux coups furent frappés très violemment.

— Connaissez-vous quelqu'un ici ?

— Oui.

— Dirigez-vous vers celui ou ceux que vous connaissez.

La table alors, les médiums s'étant levés, se dirigea vers M. R... et se pencha sur lui.

— On sut, par les questions posées, et les réponses par *Oui* ou *Non* que cet esprit aurait connu M. R... en province, et qu'il connaissait aussi sa femme avant leur mariage. Par coups frappés, on apprit qu'il s'agissait d'un mort se nommant Joseph P..., mari et père des médiums.

— Pourriez-vous demandai-je alors, nous donner une preuve d'identité ? Pour gagner du temps ne pourriez-vous voir si, parmi nous, il n'y aurait pas un médium écrivain et vous servir de lui.

— Oui.

— Désignez-nous donc ce médium ». Toujours suivies des médiums, qui posaient légèrement leurs mains sur le plateau, la table se dirigea vers Mme Chevroton, se pencha vers elle. Or, jamais Mme Chevroton n'avait encore écrit ; ainsi que sa fille, elle travaille avec moi en vue de développer une médiumnité à incarnation.

Un crayon et du papier ayant été remis à Mme Chevroton, presque de suite, appuyant très légèrement elle traça des mots et fit un trait, puis d'autres mots, puis énergiquement un trait, d'autres signes d'écriture et un autre trait. A ce moment, Mme P..., Mme R... et M. R... dirent reconnaître le paragraphe de M. P..., mari et père des médiums, décédé.

Sauf Mme P..., Mme R..., et M. R.., jamais aucun d'entre nous n'avait vu l'écriture du communicant. Le médium écrivain, qui eut ainsi sa première manifestation d'écriture médiumnique, n'avait jamais parlé à M. et Mme R... Elle venait au groupe pour la 1re fois et, si, aux réunions de l'U.S.F., elle avait aperçu M. et Mme R... dans la salle, elle n'avait jamais été près d'eux.

Comme je l'écrivais au début de cette relation, la veille, Joseph P... s'était manifesté aux siens. Il avait dit que le lendemain jeudi, il viendrait encore dans une autre séance. M. et Mme R... avaient pensé à la réunion de l'U. S. F. du jeudi après-midi et non à celle du groupe, puisqu'ils croyaient ne pas y assister.

A une seconde près, je ne les rencontrais pas, et ils ne seraient pas venus à *Amour et Consolation.*

J'ai immédiatement établi un procès verbal ; l'ont signé : Mlle Blanc, Mmes Cornioley, Guyot, Mazars, MM. Domergue, Leroy, Regnault.

Pour des raisons personnelles, Mme P., M. et Mme R. préfèrent conserver l'anonymat. Je suis autorisé à donner confidentiellement leur nom.

M. R... nous a indiqué un petit fait assez intéressant. Au cours de la communication typtologique reçue la veille, l'Esprit dicta, à un certain moment, « conte rendu ».

— Vous voulez dire « compte rendu », traduisit M. R...

— Non, je veux bien écrire « conte rendu ».

La veuve fit alors remarquer que son mari avait une bonne orthographe mais il a cependant toujours fait la faute d'écrire « *conte rendu* » à la place de compte rendu.

Petit détail, je le sais, mais l'accumulation de petits détails dans les faits spirites donne de multiples et sérieuses preuves d'identité.

Henri REGNAULT

Assemblée Générale du 24 Mars 1946

L'Assemblée Générale s'est tenue pour la première fois dans les locaux de l'immeuble situé au 10 de la rue Léon Delhomme à Paris, où l'U.S.F. a désormais son siège. Elle s'est déroulée dans une atmosphère de sympathie et de confiance. Les discours ont été salués de nombreux applaudissements, et l'accueil des sociétaires de province et ceux de spirites parisiens fut un précieux encouragement au Comité de l'Union, pour la ligne de conduite qu'il suit et pour la façon dont il mène le bon combat, pour le triomphe des idées spiritualistes en France.

La cérémonie officielle fut suivie d'une conférence de notre Délégué Régional pour le Nord, Mr André Richard, président du *Cercle d'études psychologiques de Douai*, qui parla avec une compétence remarquable des faits psychiques et médiumniques.

De très intéressantes expériences de clairvoyance furent effectuées par Mme Lucille Richard.

Tout le monde se sépara content et heureux de cette brillante cérémonie qui resserra, entre les spirites, les liens que les évènements mondiaux de ces dernières années avaient quelque peu relachés.

DISCOURS DU PRÉSIDENT
M. LEMOINE

Sept années séparent notre assemblée générale de celle qui eut lieu en février 1939 dans le cadre somptueux du n° 8 de la rue Copernic. Peut-être convient-il de rappeler que ces années furent parmi les plus douloureuses de notre histoire. Malgré la part prépondérante qu'elle avait prise au début de la guerre dont elle supportait alors, presque à elle seule, le lourd fardeau, la France a dû sa libération à l'intervention étrangère, au débarquement anglo-américain de Normandie, sans lequel la griffe de l'occupant ne se fût point desserrée.

Ce débarquement, notre pays l'a souhaité, espéré, attendu dans une impatience fièvreuse qui refuse de croire aux difficultés et s'étonne des retards imposés par la prudence d'une préparation minutieuse. Avec lui, la Nation a vu poindre l'aube de sa délivrance ; une sorte de frisson héroïque l'a parcouru des frontières pyrénéennes aux frontières de Belgique et partout où la lutte était possible, elle s'est soulevée contre un envahisseur dont la supériorité d'armement avait pu l'écraser, mais dont les exécutions implacables devaient lui rendre son énergie première.

On ne dira jamais trop quelle aide importante ce soulèvement de tout un peuple devait apporter à la marche victorieuse des armées d'Eisenhower et de Montgomery.

Victime de l'imprévoyance de ses gouvernements, la France, comme au temps de Jeanne d'Arc, a retrouvé dans la vaillance de ses enfants, le droit au respect de tous les peuples.

Peut-être par des mesures dont notre ignorance accuse la rigueur, l'Au-delà prépare-t-il par fois les moyens propres à nous sauver. Notre imprudence nous entoure de périls dont nous ne percevons que trop tard la gravité, et c'est du sein de l'abîme que parfois surgit le remède, comme si une intelligence supérieure, dépassant de loin la médiocre intelligence des hommes, tissait à l'avance notre destin.

Notre secrétaire général vous dira dans quelles circonstances imprévues, l'U.S.F., brusquement contrainte de quitter la rue Copernic, se trouva tout-à-coup sans abri.

Grâce à un concours providentiel, à des mesures appropriées, nous inaugurions ici, quelques mois après, notre nouveau siège social. Avec courage, l'U.S.F. avait fait front contre l'adversité et était sortie victorieuse de la situation difficile dans laquelle on l'avait plongée. Un an plus tard, la Maison des Spirites était réquisitionnée par l'autorité allemande !

Que serait-il advenu de nos efforts si en février 1939, l'U.S.F. n'avait pas dû quitter la rue Copernic ? Elle se fût brusquement trouvée sans abri, à une heure où il était particulièrement difficile d'en découvrir un.

Ce renvoi de notre société, où certains croyaient voir le prélude de notre perte, devint ainsi notre salut. L'U.S.F. grâce au dévouement de ses meilleurs serviteurs put continuer inlassablement son œuvre.

L'U.S.F. pendant l'occupation

Faut-il rappeler qu'aux sombres jours de ce terrible exode qui précéda l'armistice, l'U.S.F., grâce à Mme Dumas et à notre sympathique collègue M. André Dumas, ne ferma point ses portes. Durant les quatre années d'oppression que Paris devait subir, notre Société maintint haut et ferme le drapeau du spiritisme, et c'est à peine si une interruption causée en 1944 par le danger des bombardements aériens vint, par prudence, suspendre momentanément le zèle des organisateurs de nos séances, au premier rang desquels il convient de citer M. Henri Regnault qui, avec notre, collègue M. André Dumas, est l'âme de tant de nos manifestations, de nos protestations aussi.

Nombreux sont ceux d'entre vous qui se rappellent l'intéressante conférence où M. Henri Regnault a répondu, avec tant de mesure et d'à-propos, aux critiques d'un pasteur de la secte des Adventistes.

Aux félicitations que j'adresse à tous les organisateurs de nos séances, qu'il me soit permis de joindre nos remerciements à nos excellents médiums, dont le concours nous est si précieux.

En ce qui concerne notre Assemblée générale d'aujourd'hui, je souhaite la bienvenue aux délégués de la vaillante fédération du Nord et en particulier à notre sympathique collègue M. Richard que nous avons eu le grand plaisir de revoir ce matin.

Je voudrais maintenant appeler votre attention sur une tâche qui s'offre à nous plus encore qu'à tout autre moment.

Réorganisation et remoralisation

L'œuvre du spiritisme doit être à l'heure présente une œuvre de réorganisation de ses forces éparses et avant tout une œuvre de remoralisation.

Un matérialisme grandissant, adopté par des philosophes et des écrivains d'outre-Rhin dont on ne saurait nier le talent, a déferlé avec l'invasion sur notre malheureux pays et s'est encore accru par suite de la misère et la souffrance auxquelles les évènements ont condamné, pendant cinq ans, la population française. Les sociétés psychiques, interdites en Allemagne par le nazisme triomphant, étaient tolérées en France, mais traitées en suspectes.

L'ennemi a quitté notre sol ; il y a laissé son empreinte : ses théories dangeureuses, son exemple pernicieux et barbare, ses méthodes totalitaires où l'individu est sacrifié à l'Etat, son amoralité au contact de laquelle certains Français ont contaminé leur conscience, sont demeurés parmi nous, jusque dans les sphères dirigeantes que trop souvent elles inspirent.

Ce qui est resté de l'invasion, c'est une sorte de gangrène morale, le besoin de satisfaire coûte que coûte des appétits sans mesure, la plaie d'un mercantilisme éhonté, né de la défaite, mais que la libération n'a point arrêté et dont nous subissons chaque jour les effets.

Où est le remède ? Entre les mains des pouvoirs publics, oui, sans doute, mais aussi dans un redressement des consciences que seul le spiritualisme, laïque ou religieux, peut obtenir.

Faire croire à un peuple pacifique qu'il n'a rien à redouter de ses voisins en armes, c'est le tromper, et nous avons connu cette duperie, laisser croire à ce même peuple qu'au monde rien n'est à craindre que l'aveugle justice des hommes, c'est également le tromper et faire de lui la proie de toutes les tentations : c'est le conduire à la déchéance et mener la Nation à sa ruine.

Régression du déterminisme scientifique

Mais, diront quelques esprits critiques, ce matérialisme dont vous déplorez les conséquences, n'est-ce point la science qui en est l'origine et la cause ?

Or, voici que le déterminisme scientifique, qui semblait courber la nature sous sa loi, est lui-même en régression.

Les nouvelles théories des quanta, de la relativité, de la mécanique ondulatoire ébranlent tout l'édifice orgueilleux que le labeur opiniâtre des siècles avait patiemment échafaudé.

Je n'en veux pour preuve que ces paroles tombées des lèvres d'un des princes de la science, l'académicien, Maurice de Broglie, prix Nobel de physique, au congrès de Nancy de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences.

Une difficulté a surgi qui affecte les fondements mêmes de la science, et quelle est cette difficulté ?

« C'est le déterminisme des lois de la nature qui « se trouve, ou tout au moins, peut paraître gra- « vement menacé, sinon formellement contredit... « La liaison de l'antécédent au conséquent n'est « plus rigidement assurée, ou plutôt nous devons « renoncer à savoir si elle l'est et pratiquement « le déterminisme absolu se trouve en défaut ».

Ainsi se vérifie la phrase d'Henri Poincaré : « Pour bien des raisons, aucune loi particulière « ne sera jamais qu'approchée et probable ».

Il semblerait que, dans cette physique nucléaire qui est à proprement parler le domaine de l'atome, et d'où est déjà sorti le plus puissant instrument de destruction des hommes, la nature se soit gardée, ou peut-être vu imposer comme un degré de liberté.

Les lois quantitatives de la physique, que l'on considérait comme absolues, ne sont plus aujourd'hui regardées que comme approximatives. Aux calculs habituels s'adjoint de plus en plus le calcul des probabilités, né du cerveau d'un Pascal et qui, dans l'origine, pouvait paraître dépourvu de toute utilité pratique. Enfin, au déterminisme absolu, père du matérialisme, succède dans la science un déterminisme relatif, qui n'en soumet pas moins la nature à ses lois, mais semble lui laisser, dans ses modalités immédiates les plus intimes, sinon une certaine indétermination, du moins une sorte de degré de liberté.

Ce degré de liberté, nous le retrouvons dans les lois de Mendel sur l'hérédité, et à là encore le résultat attendu n'est point une certitude, mais seulement une probabilité.

Au moment où apparaissent ainsi dans la science moderne les prodromes de la faillite du déterminisme absolu, donc des fondements mêmes des théories positivistes et matérialistes, allons-nous le reprendre pour le faire régner dans un domaine qu'on lui a toujours contesté : celui de la liberté humaine ?

Nous avons la sensation d'être libres dans nos actions, mais savoir que la science elle-même repousse aujourd'hui un déterminisme absolu nous renforce encore dans cette croyance à notre liberté.

Certes, nous savons bien qu'en dépit de nous-mêmes le monde social est, lui aussi, soumis aux rigueurs d'un déterminisme relatif auquel la sagesse conseille de se soumettre, mais nous savons également qu'une volonté ferme et une prévoyance suffisante changent parfois le cours des évènements.

Prévision de l'avenir et spiritisme

Il en est de même dans le domaine de la prévision de l'avenir. Fréquemment, nos médiums nous prouvent que cette région ne leur est pas fermée. Le dimanche 8 avril 1945, devant une assistance de quatre à cinq cents personnes, l'un d'eux annonçait la fin de la guerre avec l'Allemagne pour le 8 mai et cette prédiction sensationnelle fut vérifiée un mois plus tard. J'ai connu, grâce à un autre médium, et plusieurs mois d'avance, les dates d'un certain nombre d'événements remarquables, en particulier celle de la délivrance de Paris, de Bruxelles et d'Athènes. Dès le début

de 1945, j'ai su que le 7 mai serait une date d'importance dans l'histoire de la guerre et c'est ce même 7 mai à deux heures du matin, que les généraux Allemands signèrent l'armistice mettant fin aux hostilités.

A côté de ces succès de la médiumnité, de mille autres que vous avez pu constater vous-mêmes dans cette enceinte, il y a, ne l'oublions pas, une part importante d'échecs. Et ceci nous démontre qu'en fin de compte, les prédictions ne doivent en général être considérées que comme annonçant des évènements probables et non des événements certains.

J'estime personnellement que seule la théorie spirite donne de ce caractère particulier des prophéties une explication plausible.

Les preuves de la survivance humaine, on les rencontre à profusion tout le long de l'histoire. Dans le numéro de *Survie* du premier trimestre 1946, j'en ai rappelé deux exemples : les songes de Pétrarque et un songe du fils aîné de Dante. Je conclurai donc par une parole de ce physicien illustre que fut William Crookes :

« Rejeter l'évidence des manifestations spirites « équivaut à rejeter tout témoignage humain quel « qu'il soit, car il n'est pas de fait, ni dans l'his- « toire sacrée ni dans l'histoire profane qui s'ap- « puie sur des preuves plus certaines ».

RAPPORT MORAL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. GONZALÈS

La Vie de l'U. S. F.
de Février 1939 au 24 Mars 1946

Lorsque le 19 Février 1939, nous nous sommes trouvés, mes collègues et moi, sur le trottoir de la rue Copernic, après une mémorable séance, nous eûmes un moment de perplexité : l'*Union Spirite Française* n'avait plus aucun abri, elle risquait d'être à jamais désorganisée et de sombrer dans le chaos.

La première réunion préparatoire se tint dans un café proche, les suivantes, dans une salle de la rue Chaptal où, provisoirement nous trouvâmes un toit.

A l'inventaire définitif, la situation s'avéra assez grave. Certes, il y avait bien en caisse une dizaine de mille francs en espèces et en titres, mais l'U.S.F. ne possédait, à part ce maigre capital, rien à elle : pas une chaise, pas un tableau, pas un livre ; je l'écrivais dans Survie : pas même un porte-plume.

L'U.S.F., au bout de plus de vingt ans d'existence était pauvre et peu viable et cette situation, que rien ne laissait prévoir, aurait pu faire désespérer de l'avenir du spiritisme en laissant croire que les spirites, cependant nombreux en France, se désintéressaient de la cohésion à laquelle se rallient cependant beaucoup d'humains de même tendance, qu'elles soient politiques ou sociales.

Elle avait eu, un abri provisoire dû à une charité louable, certes, mais au prix d'une mise en tutelle nuisant à son essor. Le Secrétaire Général l'avait énoncé en ces termes « l'Union Spirite française veut-elle reconquérir sa liberté ? »

En effet, les nombreuses œuvres annexes existant à la même adresse qu'elle et qui auraient dû aider à son développement et à sa prospérité étaient autant de créations qui l'étouffaient, restreignant son champ d'action en absorbant les subsides qui auraient pu lui être destinés et en éparpillant les efforts qui eussent pu lui être offerts.

L'expérience prouva que, sans contrat de location, elle était à la merci d'un simple geste pour être privée de tout abri ; elle était donc dépendante, par conséquent non-libre.

Le nombre de ses membres décroissait sans cesse, non pas parce qu'il y avait moins de spirites, mais parce qu'ils étaient sollicités par les créations annexes.

En un mot, l'U.S.F. était décadente. Si, grâce au Ciel, une solution n'était pas intervenue à ce moment, elle serait morte, tuée par la fermeture de l'immeuble de la rue Copernic dès le début de la Guerre.

Il n'entre pas dans mes intentions de revenir sur le passé ou d'incriminer qui que ce soit. Les dirigeants d'antan ont certainement eu leurs difficultés. Il n'est pas important de rechercher les torts, mais de construire. L'exposé ci-dessus n'a qu'un but, celui de montrer où fut notre point de départ.

Nous dûmes durement nous mettre au travail et il faut bien vous le dire, puisque c'est l'exacte vérité, nous eûmes de nombreuses réunions afin de nous organiser. Nous nous quittions souvent après minuit et demie, car nous ne pouvions nous réunir qu'après nos occupations professionnelles et nous nous retrouvions après la fermeture de nos bureaux, de nos usines ou de nos magasins.

Nous eûmes d'abord à trouver un local, ce qui ne fut pas chose facile ; la création d'une affaire, pratiquement inexistante nécessite du dévouement, de la clairvoyance, de la réflexion, et aussi des fonds, du temps, des démarches. Cependant, nous pûmes nous installer ici et y abriter l'U.S.F. par un acte en bonne et dûe forme qui lui donne la sécurité de lieu.

Nous avons fait vite, et cela constitue un record, car, moins de trois mois après que notre asile nous fut retiré, nous nous installions ici.

Cette fois, l'U.S.F. est chez elle. Elle restera ici autant qu'il lui plaira et nous souhaitons que seules des conditions de prospérité l'obligent à chercher un local plus vaste, lui permettant de développer ses ailes dont l'envergure doit grandir au cours des années et des circonstances.

Vous vous rappelez l'inauguration de ces lieux. Depuis survinrent les terribles évènements qui endeuillèrent notre France envahie. La liberté de réunion fut pratiquement supprimée.

Le départ était mauvais pour notre Société encore chancelante ; chacun de nous risquait gros en attirant l'attention de l'occupant dont les sympathies pour les sciences spirituelles étaient plutôt froides. Et cependant, nous n'avons pas failli à notre tâche, nous n'avons pas laissé tomber la bannière qui nous avait été confiée. Pendant ces années pénibles, nous continuâmes, sur le bord des réglements édictés par les allemands, à assumer la connexion avec les spirites parisiens, et, toutes les fois que nous l'avons pu, avec les spirites provinciaux.

Durant cette période, malgré des difficultés de tou-

tes sortes, nous avons laissé notre porte ouverte à chacun en continuant nos réunions trois fois la semaine.

Certes, la raréfaction des moyens de transports, les alertes, l'impossibilité des séances nocturnes, en raison des consignes de défense passive, ralentirent considérablement notre activité, mais nous réussîmes quand même à assurer la continuité du mouvement.

Nous n'avons pas cependant oublié nos devoirs vis-à-vis de ceux qui souffraient, ou nous défendaient et nous avons fait des quêtes pour l'envoi de colis aux prisonniers et constitué un ouvroir dans ce but. Après la libération, ces quêtes ont été continuées pour l'envoi d'argent aux militaires aux armées.

Quel est le bilan de notre activité ? Depuis notre installation ici, le voici : la marque en est partout autour de vous. L'U.S.F. a maintenant un mobilier, des tableaux de valeur, un bail, c'est-à-dire la sécurité du lieu. Elle a conquis une indépendance totale. Toutes les sommes qui rentrent dans cet immeuble n'ont pas d'autres destination que celle de l'U.S.F. C'est elle notre objet principal.

Dans la salle du premier étage, nous avons maintenant une bibliothèque de plus de quatre cents volumes et la collection de revues. Ce ne sont pas des ouvrages quelconque mais des livres spirites, métapsychiques, psychiques ou théosophiques, dont quelques uns de grande valeur. Or, je l'ai dit, nous n'avions plus rien et le prix des ouvrages de librairie est monté de telle sorte qu'il ne semblait pas possible, sans sacrifier une grosse partie de notre avoir d'arriver à acquérir une telle bibliothèque. Cependant, nous n'avons pas entamé cet avoir, bien loin de là et notre trésorier vous dira tout a l'heure que nous l'avons au contraire accru dans de notables proportions.

Nous eûmes le réconfort d'encouragements précieux, des dons vinrent nous apporter des témoignages de satisfaction qui nous allèrent au cœur.

Les donateurs furent Mr GÉO CAPGRAS dont l'important tryptique orne notre mur et qui nous fit ensuite les portraits de Léon Denis et d'Allan Kardec.

M. DUBE auteur du portrait de Delanne,

M. IMBERT, fils, auteur du portrait du Commandant Darget,

M. RENOSS, qui nous fit don de l'œuvre de Mlle Michèle SALZÉDO, le portait de Camille Flammarion, en sanguine.

Mme BRASSEUR, qui nous donna un lot d'ouvrages ayant appartenu à la bibliothèque de son mari.

MM. Dumas, Xhignesse, Regnault, Gonzalès, Chabrol, Gaston Luce, Leymarie, Mmes Dumas, Borderieux qui nous donnèrent divers objets, livres, moulages, autographes et divers.

Mais je ne puis citer tous les donateurs, j'en oublierais, et je les remercie tous au nom de votre Comité.

Malgré le moment défavorable, le manque de bulletin de liaison, l'impossibilité de manifestations spectaculaires, les adhésions parisiennes se sont poursuivies au même rythme. Ce qui nous a manqué, ce sont les moyens de conserver tous les membres qui n'avaient pas le journal nécessaire à leur cohésion. Cette faille est comblée maintenant, « *Survie* » reparaît ainsi que vous l'avez vu. Il sera trimestriel jusqu'à ce que les circonstances nous permettent d'en faire un organe mensuel.

Les conférences ont porté sur les sujets les plus divers du spiritisme et du spiritualisme ; les conférenciers furent :

Mmes François, Turck de Laversay, Charpentier, Lise Lamarre, Borderieux ; Mlles Germaine Bongibault, Camille Chaise ; MM. Mantovani, Regnault. Dumas, Xhignesse, Gonzalès, Bodier, Gouache, Chabrol, Cadastrenc, Renoss, Trintzius, Philippe Remy, Raymond Trillat, les docteurs Perin, Maury, Le Gras de Vaubercey, Philippe Encause, Me Brouard.

Nous les félicitons chaleureusement, tant pour l'excellence de leur thèse que pour le dévouement qu'ils nous ont apporté.

Les réunions ont été très suivies ; elles ont lieu maintenant trois fois par semaine dans la journée (jeudi, samedi, dimanche) et une fois le soir, lundi à 21 heures ; elles ont toujours un gros attrait pour le public auquel elles apportent de nombreuses preuves de la survie. Nous ne pouvons les énumérer toutes, mais nous en publierons des compte-rendus dans notre journal.

Les médiums ont été ou sont Mmes Imbert, Maire, Gendet, Cojan, Soler de Villar, Bruneau, Mlles d'Artès, Mithouard, Tilly, Leguet et M. Mouchard.

Nous leur devons un hommage spécial pour leur dévouement éclairé et pour leurs efforts méritoires afin de développer et de rendre pratique, aux yeux de tous, leur merveilleuse faculté.

Le bureau a cru devoir s'intéresser à une œuvre de bienfaisance, c'est l'œuvre de l'Enfance délaissée de Lyjo, pour laquelle nous faisons des collectes fréquentes à nos réunions.

Votre Comité a été bien entamé par les décès. Vous en avez pris connaissance dans « Survie ». Ce sont M.M. *Carrigues, Dubé, Saint-Cène*, dont les places vacantes ont été en partie comblées au pied levé, de manière à ce que notre œuvre continue à fonctionner, par M. Feugas qui fit fonction un moment de trésorier adjoint, et par Mme Regnault qui assure les fonctions de bibliothécaire ainsi qu'une partie de la correspondance. Quatre places restent encore vacantes pour lesquelles nous vous demanderons de vous prononcer tout à l'heure.

En résumé, nous estimons avoir fait de l'excellent travail ; nous avons empêché l'Union Spirite française de s'écrouler, nous l'avons relevée de son socle défaillant en la mettant sur un piedestal plus solide ; nous l'avons rendue majeure en lui donnant une organisation indépendante. Nous lui avons fourni les moyens matériels de développement dont elle manquait. Nous l'avons fait fonctionner pendant la tourmente et nous sommes en train de lui donner le lustre qu'elle aurait dû, à notre sens, toujours avoir.

Nous avons vis-à-vis d'elle certains projets dont nous ne pouvons vous exposer encore les détails, mais nous espérons que vous nous ferez confiance pour continuer l'œuvre que nous avons commencée et qui doit placer notre Union Spirite au rang des grandes Sociétés philosophiques.

Aidez-nous en propageant nos doctrines, en faisant affilier vos amis et les sociétés, encore éparses en France, qui se tiennent à l'écart.

La Vie des Sociétés affiliées

L'abondance des matières nous oblige à reporter à notre prochain numéro la fin du rapport moral dans lequel M. Gonzalès donne des nouvelles de tout le spiritisme.

Nous publierons aussi un résumé de la très intéressante conférence de M. André Richard.

RAPPORT DU TRÉSORIER

Dans son allocution, notre Trésorier analyse savamment les comptes des années de guerre, il compare les bilans des différents exercices de 1939 à 1946. Nous regrettons, faute de place, de ne pouvoir reproduire l'intégralité de ces importants documents, mais l'éloquence des chiffres est suffisante, lorsqu'on compare l'actif tel qu'il était fin février 1939 et que nous l'avons maintenu fin 1939 et celui qui clôture l'exercice 1945. Nous les reproduisons ci-dessous.

Exercices	1939	1945
Actif		
Caisse	450	15.359
Chèques Postaux	253	44.277
Caisse d'Epargne	1.399	4.333
Titres (Rentes françaises)	9.509	11.920
Débiteurs divers	0	2.296
Livres et Immeubles	0	55.000
Tableaux	0	1.815
Bibliothèque	0	4.095
Matériel et mobilier	0	1
Totaux	11.613	139.098

On voit donc lumineusement la valeur chiffrée de notre effort malgré l'époque défavorable que nous avons traversée.

Les censeurs, M.M. Dujancourt et Griffon, déposèrent leur rapport devant l'assemblée, en approbation de ces comptes, en y joignant leurs félicitations pour la clarté avec laquelle nos livres sont tenus.

COMITÉ

Le Comité de l'U.S.F. est ainsi composé, à la suite des élections et décisions de l'Assemblée Générale :

Mlle Clément, Mmes Dumas, Regnault, M.M. Paul Bodier, Brossy, Georges Capgras, André Dumas, Fantgauthier, Georges Gonzalès, Lemoine, Prudhom, Henri Regnault, André Richard, Georges Saviard, Lucien Xhignesse, Viala, Feugas, Ferran, Romolo Mantovani, Maurice Domergue.

Fédération Spiritualiste du Nord

La réunion des divers groupes affiliés à la Fédération a eu lieu à Lille le 31 mars 1946.

Etaient présents : *pour Cambrai et Caudry*, M. Brizzolara ; *pour Douai*, Mlle Sidrac, M. M. Barbier, Garnier, Richard, Thibaut ; *pour Lille*, M.M. Blondel, Vanderstraele ; *pour Noeux-les-Mines*, M.M. Berthelin, Heauline, Lhomme ; *pour Roubaix*, M.M. Simon, Folena.

M. Coetsier, de Roubaix, était excusé et M. Pecqeur, d'Arras s'est excusé ultérieurement, n'ayant pu parvenir à Lille à cause de la difficulté des communications.

Le Bureau, élu, est ainsi composé : président, M. Brizzolara ; vice-présidents M.M. Berthelin, Richard, Simon ; secrétaire général, M. Folena ; secrétaire adjoint, M. Louche ; trésorier, M. Garnier.

Energie Atomique et Médiumnité Physique

L'énergie atomique et ses applications sont à l'ordre du jour : ce qui était auparavant objet de travaux de laboratoire est entré dans le domaine pratique, avec l'invention de la bombe atomique, qui sera suivie, espérons-le, par des applications plus pacifiques.

Ce qui doit être souligné ici, c'est que cette invention constitue une confirmation expérimentale des théories modernes sur la constitution de la matière. Rappelons-les brièvement avant d'examiner comment elles permettent de mieux comprendre les phénomènes physiques de la médiumnité et comment ceux-ci ne sont pas aussi « contraires aux lois physiques connues » que le prétendent les adversaires de nos recherches.

Les molécules de tous les corps sont constitués par des *atomes*. Ceux-ci ont été considérés jusqu'à la découverte de la Radio-activité, à la fin du XIX[e] siècle, comme indivisibles, d'où leur nom, qui signifie : insécable. On sait aujourd'hui, grâce aux travaux de Rutherford, de Bohr, de Jean Perrin et de Joliot-Curie, entre autres savants, que chaque atome est lui-même un monde en miniature : autour d'un noyau formé de particules électriques positives appelées *protons*, et négatives appelées *électrons* ou négatons, gravitent un certain nombre d'électrons satellites. C'est l'architecture interne de l'atome qui caractérise les corps simples et les différencient : ainsi, l'atome de l'hydrogène, le plus simple et le plus léger, est constitué par un noyau comportant un seul proton autour duquel tourne un seul électron, tandis que l'atome d'uranium, le plus complexe et le plus lourd, a un noyau composé de 238 protons et 146 électrons, autour duquel gravitent 92 électrons satellites répartis sur 7 orbites. En 1932 et 1933, on a encore découvert le *neutron*, en tout semblable au proton, mais de charge électrique nulle, et le *positon*, qui est un électron positif ; de plus, on considère le proton comme la combinaison d'un neutron et d'un positon.

Toute la matière est donc constituée par des particules électriques en mouvement, et ces particules elles-mêmes peuvent être considérées comme des « grains » d'énergie, comme des tourbillons de l'éther cosmique, se différenciant au sein de celui-ci comme un tourbillon d'eau se distingue de l'eau calme qui l'environne. Ce sont ces mouvements tourbillonnaires de l'éther qui fournissent à nos sens l'impression de tout ce que nous appelons « matière ».

Examinons maintenant ce qu'est la Radioactivité : un corps radio-actif, comme le radium, est un corps dont les atomes se désintègrent, c'est-à-dire qu'ils abandonnent spontanément d'une part, des particules positives constituées par des noyaux d'hélium privés de leurs deux électrons planétaires : ce sont les rayons *alpha*, dont la vitesse est de 20.000 km. par seconde ; d'autre part, des particules négatives (électrons), animées d'une vitesse de 50.000 à 300.000 km. par seconde : ce sont les rayons *bêta*. Ce corps radio-

actif, qui est dans un état permanent d'auto-destruction, de « dématérialisation », émet en outre une radiation non-corpusculaire, les rayons *gamma*, sorte de rayons X très rapides, voyageant à la vitesse de la lumière, 300.000 km. à la seconde. Depuis les expériences de M. et Mme Joliot-Curie, en 1934, on sait qu'un corps non radio-actif peut le devenir sous l'action d'un bombardement de particules alpha, par exemple : c'est la radioactivité artificielle.

Au Congrès de Genève, en 1913, et au Congrès de Paris, en 1925, Gabriel Delanne avait déjà attiré l'attention des chercheurs spirites sur les analogies existant entre les effets de la radioactivité et ceux de la *force psychique* mise en œuvre par les médiums à phénomènes physiques ; il avait fait remarquer par exemple que, dans les expériences du Dr Ochorowicz, la force émise par l'organisme de Mlle Tomzyck était capable de mettre en mouvement à distance le balancier d'une pendule, et que, d'autre part, dans l'ampoule de Crookes, les rayons *bêta* du radium font mouvoir un petit moulinet de verre ; il faisait aussi un rapprochement entre les rayons *gamma* du radium, plus pénétrants que les rayons X ordinaires, et la « force psychique » du même médium qui avait impressionné des plaques photographiques enfermées dans un châssis et à travers des épaisseurs de plomb infranchissables pour les rayons X ordinaires. En outre, Gabriel Delanne soulignait le fait que des médiums à effets physiques, comme Eusapia Paladino, ont déchargé des électroscopes à distance, produisant ainsi le même effet que l'émanation du radium ; d'autre part, cette émanation est lumineuse, et, dans les séances médiumniques, on a souvent remarqué, sur le corps des médiums, des fluorescences dont la luminosité est semblable à celle du radium. Aussi Delanne souhaitait que des séries d'expériences puissent être tentées dans lesquelles on mettrait à la disposition des opérateurs invisibles l'énergie de la radioactivité qu'ils pourraient employer comme la force psychique des médiums.

La conversion de la matière en rayonnement est un fait expérimentalement démontré dans les laboratoires de physique atomique. Si l'on se pénètre de ce fait que tous les atomes de matières y compris cela va de soi, ceux du corps humain, sont constitués par des particules d'électricité, lesquelles sont, en dernière analyse, des « grains » d'énergie, des tourbillons d'éther, on conçoit que l'émission « fluidique » depuis le magnétisme des guérisseurs jusqu'à l'extériorisation ectoplasmique des médiums à matérialisation où à télékinésie (déplacement d'objets sans contact apparent), en passant par la force qui fait mouvoir les tables tournantes, est une modalité particulière de la tansformation de la matière en rayonnement : c'est une partie de la substance du corps humain qui se transforme en énergie médiumnique ou curative ; ainsi, le gérisseur Théo Matthys a souvent observé des émanations lumineuses verdâtres qui, partant de son corps, le reliaient au malade.

Dans les phénomènes de matérialisation de fantômes, on est en outre en présence d'un processus de condensation matérielle à partir d'une énergie invisible ou d'une substance vaporeuse, qui présente une certaine analogie avec le phénomène constaté par les physiciens contemporains : les transformations de la radiation en matière ou, tout au moins, en corpuscules constitutifs de la matière.

Toute cette branche de la Physique moderne, l'Atomistique, éclaire la genèse des phénomènes transcendantaux du Spiritisme, comme les matérialisations, les apports, le passage d'objets matériels à travers des murs, et confirme, en la précisant, la théorie, basée sur le « fluide cosmique universel » qui en avait été donnée par Allan Kardec dans le chapitre du *Livre des Médiums* intitulé : « Laboratoire du monde invisible ».

Il semble donc que l'énergie atomique constitue la « matière première » des phénomènes physiques de la médiumnité. Il faut noter encore que les *photons*, ou « grains » de lumière, sont utilisés pour bombarder les atomes et en chasser des electrons : il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la lumière soit généralement défavorable aux phénomènes médiumniques matériels, puisqu'elle a une *action désintégrante*.

Comme on le voit, la confrontation des données de la science moderne avec le spiritisme ne peut être que profitable car, comme l'a écrit le savant Charles-Henry, « les cloisons étanches qui séparent les physiciens, les philosophes et les biologistes sont funestes aux progrès de la connaissance » . Travaillons donc à démontrer que les phénomènes spirites ne sont pas en opposition, au contraire, avec les découvertes des autres sciences et contribuons à l'édification d'une philosophie synthétique qui embrassera à la fois la Science de la Matière et la Science de l'Ame.

André Dumas

A LYON
Société d'Etudes Spirites

(Groupe Jeanne d'Arc, fondé en 1903 par Mme Combe).

Cette société resta en sommeil pendant l'occupation. Au cours de l'assemblée générale, tenue le 7 avril, Mme Combe, trop âgée pour conserver la présidence à été nommée Présidente d'Honneur.

M. Coudert sera Président-Secrétaire et M. Perret sera Vice-Président-Trésorier.

Des réunions hebdomadaires auront lieu les mardis et vendredis à 20 heures ; il y aura réunion les 1er et 3e dimanches de chaque mois.

Le 27 de chaque mois, à 21 heures, les membres du groupe se réuniront pour une union de pensées avec tous les spirites.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons reçu : *La Sagesse antique* de M. René Bertrand (Editions Ariane) ; *Plantes médicinales et magiques*, de Mme Anne Osmont (Edition des Champs Elysées) ; *Les parfums et leurs influences magiques*, de M. Valentin Bresle (Editions les Champs Elysées).

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro notre rubrique bibliographique.

Le Gérant : André DUMAS. LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIe Année. N° 191 — Prix : 10 francs — Revue trimestrielle Juillet-Août-Septembre 1946

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 50 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Un beau cas d'identification d'esprit

La première incarnation de l'Esprit identifié eut lieu en réunion publique, à la première séance de M. Saby, salle des sociétés savantes, le mercredi 3 octobre 1945, par l'intermédiaire du médium bien connu Mlle Véro.

L'Esprit déclare se nommer Maurice Barthélemy, né en 1921 ; résistant en 1944, matraqué et piétiné jusqu'à ce que mort s'ensuive, par les allemands, près de l'Hôtel de Ville, en août 1944. Il habitait 19, rue de la Fraternité ; il ne se souvient pas très bien de l'endroit, car il souffre beaucoup de la tête ; il pense que c'est à St.-Germain-sous-Bois.

Une deuxième incorporation du même Esprit se produisit le 10 novembre 1945, en séance particulière, chez Mlle Véro. Il déclare avoir été tué pendant l'insurrection de Paris ; il croit que c'est rue de Rivoli. Il a été assommé à coups de crosses sur la tête par les allemands ; une fois tombé, il fut piétiné par ceux-ci ; ses intestins se répandirent sur le sol. Il demande qu'on aille rendre visite à sa mère pour la consoler, et il parle d'un ami de la famille, directeur de banque. Il confirme s'appeler Maurice Barthélemy et habiter chez ses parents, 19, rue de la Fraternité, à Fontenay-sous-Bois (et non pas à St-Germain-sous-Bois).

Quelques mois après, une des membres du groupe, Mme Andolfi, se rendait à Vincennes, chez sa répétitrice de chant, où elle va deux fois par semaine depuis dix mois. Elle était songeuse par suite de soucis personnels, lorsqu'elle fut attirée par une force indépendante de sa volonté, devant une plaque, qu'elle n'avait jamais remarquée auparavant, posée sur la maison même où elle allait, et couverte de fleurs. A sa grande stupéfaction, elle y lut ce qui suit :

Maurice Barthélemy, fusillé par les Allemands
le 19 août 1944. Né en 1921 à Fontenay-sous-Bois

Elle se renseigna dans la maison. Maurice Barthélemy y était inconnu. On lui raconta qu'il était venu s'abattre là contre cette porte, 1 bis, rue du Midi, près de l'Hôtel de Ville, à Vincennes. Elle écrivit au maire de Fontenay-sous-Bois, dont voici la réponse :

« *En réponse à votre lettre du 19 février, je regrette de vous informer que M. Maurice Barthélemy a ét tué par les allemands au cours de la Libération de Paris en août 1944. Veuillez agréer etc.* ».

A la suite de ces faits une autre personne du groupe fit une démarche en mars 1946, à Fontenay-sous-Bois, à l'adresse indiquée par l'Esprit. La Rue de la Fraternité est située près de la Mairie.

Voici le résultat de cette démarche :

Je suis allée au 19 de la Rue de la Fraternité à Fontenay-sous-Bois. J'ai pu parler quelques instants à la maman qui est bien affectée par la mort de son fils. En ce qui concerne l'ami de la famille, il existe bien, et il est fondé de pouvoirs dans une banque. La maman n'est pas facile à consoler, elle a tant de chagrin. D'ici quelques temps, une rue de Fontenay-sous-Bois portera le nom de Maurice Barthélémy. Ce jeune homme était très gai, très distingué.

Résumé :

1°) Le nom de Maurice Barthélémy est exact.

2°) Il a bien été tué pendant l'insurrection, près de l'Hôtel de Ville, non pas celui de Paris, comme on l'avait pensé, mais celui de Vincennes.

3°) Sa mort tragique, qui fut un massacre, est exacte.

4°) L'ami de la famille est bien fondé de pouvoirs d'une banque.

5°) L'adresse est exacte.

Voilà certainement un beau cas d'identification spirite.

L. X.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

Dans le but de propager le spiritisme, notre Comité a procédé à la désignation de délégués.

Cependant, un certain nombre de régions sont encore sans titulaires. Nous serions reconnaissants aux membres de province, spirites sincères, convaincus de l'avenir de notre doctrine et désirant nous aider, de bien vouloir nous faire part de leur intention, afin que nous puissions leur attribuer un district.

Nous comptons sur les bonnes volontés pour faciliter notre tâche. Aidez-nous, écrivez-nous et d'avance, merci.

L'Œuvre de Gabriel Gobron

Gabriel Gobron naquit le 4 juillet 1895, à Bayonville, petit vilage de la vallée lorraine du Rupt-de-Mad, dans une famille de boulangers. Studieux et travailleur il devint instituteur, licencié es-lettres et enfin professeur à Rethel, dans les Ardennes. Trois domaines principaux se sont partagés le talent de Gabriel Gobron : la littérature, les problèmes psychiques et les questions sociales.

A part *Yan, fils de Maroussia*, roman spirite inspiré par un séjour en Algérie, son œuvre littéraire est presque exclusivement régionaliste. Dans son premier roman, *L'Ermonec*, qui a été qualifié de « bréviaire des coutumes lorraines », puis dans *Histoires lorraines*, dans *Barbandouille*, dans *Notre-Dame des Neiges, histoire d'une famille de boulangers* (la sienne), il a peint en un style truculent, plein de verve et de gauloiseries, les scènes pittoresques, les vieux usages en voie de disparition, les farces et les drames, les dictons et les vieilles chansons, les types de paysans et de boutiquiers de sa province natale.

Il éprouva de bonne heure un grand intérêt pour les recherches psychiques et toute son œuvre littéraire est animée par ses convictions spirites ; il était polyglotte, connaissait l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol, le portugais et l'esperanto. En outre, il était capable de déchiffrer quelques langues slaves et il avait appris l'arabe, en étudiant le Coran, pendant un stage de professorat à Sidi-bel-Abbès. Aussi, il a publié d'innombrables articles dans les revues psychiques et spirites d'Europe et d'Amérique, et on lui doit de nombreuses traductions en langue française ; entre autres, du danois : *Mes expériences personnelles en Spiritualisme expérimental*, par Haraldur Nielsson, professeur de théologie à l'Université de Reykjavick (Islande) ; de l'allemand : *L'homme et le Monde*, par le Dr. Hans Driesch, professeur de philosophie à l'Université de Leipzig ; de l'italien : *La réincarnation*, par le Dr. Gustave Geley (Réponse à l'enquête italienne de Calderone) et *Les Phénomènes de Bilocation*, par Ernest Bozzano.

Gabriel Gobron fut membre des délégations françaises aux Congrès spirites internationaux de Barcelone (1934) et de Glasgow (1937). Il était partisan d'un Spiritisme large et sans dogmatisme, indépendant de toute Eglise, si belle soit-elle, car, écrivait-il « l'étude comparée des religions nous a fait connaître que le bon grain du Christianisme était déjà dans les greniers de la Chine, bien avant la naissance de l'enfant Jésus, et qu'il y a des beautés spirituelles dans toutes les religions ».
Il a consacré aussi beaucoup d'efforts à faire connaître en Occident et à défendre contre des administrateurs coloniaux sectaires le *Caodaïsme*, qu'il présenta en 1936 au Congrès International des Religions à Londres, et qui est un mouvement néo-bouddhiste indochinois, groupant des millions d'adeptes parmi les indigènes les plus instruits, et harmonisant le vieux culte des Ancêtres et la croyance traditionnelle à la Réincarnation avec les pratiques du Spiritisme moderne.

Gobron souhaitait que l'enseignement scolaire ait pour but de « montrer aux écoliers que nous sommes les glorieux fils de l'Univers, autant que les obscurs enfants des hameaux ; de révéler le divin qui sommeille en nous et d'assurer le triomphe de l'Esprit sur l'animalité, sur la Bête qui grogne en nous ». Citoyen de l'Univers, il l'était pleinement : tout en aimant son pays natal avec ferveur, il était un internationaliste convaincu ; tous les peuples, toutes les expériences sociales l'intéressaient, et il aurait pu dire, comme le poète latin Térence, que rien de ce qui est humain ne lui était étranger, comme en témoignent maints ouvrages : *Raspoutine et l'orgie russe*, *La Hongrie mystérieuse*, *Contacts avec la jeune génération allemande* (1929), *Jean Peuple bâtit la Cité* (1937).

Ce lauréat de l'Académie Française prêtait sa plume à de nombreuses publications d'avant-garde, comme *Le réveil ouvrier*, organe syndicaliste de Nancy et *La Patrie Humaine* de Victor Méric. Son pacifisme militant n'était pas celui d'un rêveur mais d'un homme clairvoyant : dès l'arrivée au pouvoir de Hitler, en 1933, il dénonçait le trafic de certains maîtres de l'industrie lourde française, liés au Cartel international de l'Acier et des Armements, qui s'étaient empressés d'offir au futur tyran de l'Europe leur contribution massive au réarmement de l'Allemagne.

Malgré la tournure rabelaisienne de son style littéraire, Gabriel Gobron était un cœur sensible et un esprit plein de délicatesse ; son non-conformime lui avait suscité beaucoup d'inimitiés mais aussi de chaudes sympathies ; il a beaucoup souffert moralement d'abord de la guerre, ensuite de la débacle de 1940 et de l'occupation hitlérienne, dont il n'a connu que le début ; car sa santé était précaire et il est décédé prématurément, à Rethel, le 8 juillet 1941, à l'âge de 46 ans. Sa simplicité, la noblesse de son caractère et sa courageuse franchise resteront dans le souvenir de tous ceux qui l'ont approché, et son œuvre sera toujours, pour tous les amis qu'il avait dans le monde entier, celle d'un bon ouvrier de la vérité spirituelle et du progrès social, qui nous a quitté pour remplir ailleurs d'autres nobles missions.

André DUMAS.

Congrès Spiritualiste Mondial

Ce congrès a pour but d'organiser internationalement les spiritualistes et d'adresser au monde un manifeste pour appeler les peuples au règne de l'Esprit.

Il aura lieu à Bruxelles du 10 au 13 août 1946, sous le haut patronage du Ministre des Affaires Etrangères, de Belgique, et la Bourgmestre de Bruxelles.

Le secrétaire général est M. Wittemans, ancien Sénateur.

Ce congrès est, en somme, la suite du Congrès de l'*Alliance Spiritualiste Universelle*, tenu à Bruxelles en 1924 ; M. Henri Regnault prit une part très active à ce congrès.

Pour appliquer les principes de tolérance, qui sont l'une des bases du spiritisme, l'*Union Spirite Française* a donné son adhésion à cette importante manifestation, au cours de laquelle sera établi un projet de charte spirituelle de l'Humanité.

Le Spiritisme en Province

Nous terminons la publication du très intéressant rapport moral présenté par notre Secrétaire Général à l'assemblée générale de 1946.

Les sociétés adhérentes

Voici maintenant des nouvelles que nous avons des Sociétés adhérentes...

Société Française d'études des phénomènes psychiques. — Chacun d'entre nous connaît la Société française d'études des phénomènes psychiques, 1, rue des Gâtines, à Paris, dont le Président est M. *Lemoine*, Président en même temps de notre U. S. F.

L'activité de cette société n'a pas été arrêtée par la guerre ; par conséquent ses éléments intacts ont continué leur travail courant et des réunions avec conférences de propagande.

Cette Société, la plus importante de Paris, édite un bulletin actuellement trimestriel la *Tribune Psychique* qui a fait sa réapparition peu de temps après la libération. Elle y expose ses principaux résultats ainsi que le programme de ses travaux qui possèdent une envergure imposante.

Ses réunions sont très suivies ; une assistance nombreuses vient écouter à chaque séance les théories des orateurs et assister aux expériences médiumniques dont quelques unes méritent une mention spéciale. En effet, M. Lemoine l'a relaté dans un article de la *Tribune psychique*, la date de la fin de la guerre a été annoncée par un des médiums de cet important groupement un mois à l'avance. A notre connaissance pareil fait n'a été annoncé par aucun claivoyant d'une autre région.

Il convient de rappeler que la Société a pris l'initiative d'expériences destinées à éliminer les objections habituelles dans les preuves de la survie. On se souvient en effet qu'après de multiples constatations, Bozzano tirait les conclusions suivantes :

Les communications entre un médium entouré d'assistants et une personne éloignée ne peuvent se produire que si la personne éloignée est connue ou bien si un objet porté par elle est remis à la séance.

Des expériences faites à la *Société des phénomènes psychiques* il résulte que : lorsqu'il s'agit de communications relatives à des décédés, les conditions de Bozzano peuvent être remplacées par une évocation de la personne éloignée priant le décédé d'aller donner une preuve d'identité aux expérimentateurs.

L'hypothèse de la communication avec les décédés doit être considérée comme expérimentalement établie.

La nouveauté des expériences faites à cette Société réside dans le fait que la possibilité de fraude est totalement écartée, puisque les communications ne proviennent pas spontanément du médium. Il a été obtenu ainsi le prénom de décédés dont les parents résident à Nice, à Châteauroux, etc. Ce qui donne une importance exceptionnelle aux résultats positifs obtenus.

Amour et Vie. — Le groupe Amour et Vie est dirigé par son Président Mr *Romolo Mantovani* ; il se réunit plusieurs fois par mois 8, rue Jean Goujon.

Son activité s'étend sur plusieurs départements du spiritualisme, ou reliés à lui.

Conférences par des orateurs variés, séances d'expérimentations médiumniques sont les principaux travaux, auxquels s'ajoutent des cours d'hygiène, de santé, complétés par une assistance à domicile des malades.

Une innovation de ce groupe a consisté en la création d'un cercle de jeunesse en deux stades, l'un pour les jeunes de 18 à 30 ans, l'autre pour les enfants et adolescents de 6 à 17 ans.

Il a une conception idéologique précise qu'il expose en une petite brochure de propagande. Il a de plus créé un bulletin mensuel de liaison, où il expose ses travaux.

Une bibliothèque est à la disposition des adhérents.

Le Groupe Amour et Vie fait du bon travail pour notre cause.

Amour, Lumière et Charité. — La Société « Amour, Lumière et Charité » qui tient ses assises au 29, de la rue Chaptal à Paris est un groupe dirigé par votre Secrétaire Général, son importance grossit chaque année. L'assistance actuelle comprend toujours de cinquante à soixante-dix personnes. Son activité s'est continuée pendant la guerre.

Le travail comporte des conférences (que les conférenciers s'efforcent d'orienter sur des sujets spiritualistes neufs) et des travaux pratiques médiumniques. Ceux-ci reposent surtout sur les incorporations de trois stades d'esprits : inférieurs ou souffrants ; moyens, soumis aux lois communes : esprits supérieurs affranchis des réincarnations.

Des renseignements précieux sont ainsi recueillis au moyen des précisions fournies par chaque sorte d'entités sur les conditions de la vie dans l'au-delà et sur les rôles des esprits supérieurs dans la marche individuelle ou collective de l'humanité. Des archives importantes pour l'instruction générale ont été ainsi constituées qui serviront de base à des publications futures.

L'innovation principale de ce groupe a été de permettre aux esprits élevés de se manifester en incorporations dans une salle ayant un public nombreux par la création d'un tube de force psychique formé par les fervents et destinés à l'isolation du médium du reste de l'assistance. Cette nouveauté est importante, car la thèse de certains milieux spiritualistes (et qui semblait vérifiée par les faits) est que l'on ne peut obtenir de phénomènes supérieurs qu'au sein de petits groupes constitués par dix ou douze personnes au plus.

Cercle Caritas. — Le Cercle Caritas 3, rue Paul Escudier est dirigé par Mme *Sensier*. Pendant la guerre il eut une activité réduite.

Le but principal du cercle est de prouver la survie par l'obtention de preuves familiales avec l'intervention de désincarnés proches, ce qui est souvent obtenu en raison du recueillement de l'assistance et des facultés du médium.

Les réunions sont régulières et suivies, Madame Sensier fait de l'excellent travail pour le triomphe de notre cause. Ce groupe est connu depuis longtemps ;

les spirites parisiens savent les résultats obtenus par ce centre de culture spirituelle.

Evolution. — Présidé par notre collègue, *André Dumas*, il infiltre le spiritisme dans son enseignement encyclopédique et comporte une section d'études métapsychique pour l'expérience en plusieurs groupe d'une douzaine de personnes de médiumnités diverses.

« Evolution » est donc une Société dont nous devons souhaiter le développement.

Cercle d'études psychologiques de Douai. — Le Cercle d'études Psychologiques de Douai est présidé par notre ami M. *André Richard* et par le Secrétaire Général M. *Garnier*, tous les deux présents à notre assemblée générale.

Il tient ses réunions plusieurs fois la semaine et a organisé des conférences, des cours, des séances d'entraînement et de développement de médiumnités, ainsi que des démonstrations expérimentales de facultés supranormales dont Mme *Lucile Richard* est le pivot. Les conférences sont très variées ; elles ont toutes pour base ou pour attaches des sujets spirites ou spiritualistes.

L'activité de ce cercle est remarquable à plus d'un titre ; il se place au premier plan par deux innovations que nous désirerions vivement que les autres groupes prennent en exemple. La première est une conférence sur le spiritisme faite dans un lycée qui eut un grand succès, comme un retentissement important. La deuxième est l'organisation d'une fête de consécration au spiritisme de la fille d'un des membres. Cete initiative est extrêmement importante car certaines personnes, ne pouvant se soustraire à l'attrait des cérémonies extérieures trouvent plus de satisfactions dans les fastes des églises que dans la simplicité de nos manifestations.

Nous devons donc des éloges tout à fait particuliers aux organisateurs de ce genre de fêtes en souhaitant qu'ils soient suivis partout où il existe des groupes.

En dehors de ces particularités, nous devons constater que nous avons à faire à des propagandistes ardents et dévoués qui réunissent parfois cinq cents personnes dans leur ville à l'occasion d'une conférence.

Mon cher ami *Richard* et vous, M. *Garnier*, je vous prie de transmettre au nom de tout notre Comité nos éloges les plus chaleureux pour votre action éclairée à tous vos collaborateurs.

Si tous nos groupes faisaient du travail analogue, le spiritisme jouirait d'une ère de prospérité qu'il n'a jamais connue.

Fédération Spiritualiste du Nord. — La Fédération Spiritualiste du Nord vient de se constituer. M. Brizzolara en a été nommé président et M. Garnier, Trésorier. C'est d'un heureux augure, d'autant plus que l'équipe comporte d'autres hommes de valeur, ils sauront développer, en cohésion avec notre ami Richard notre délégué régional pour la Région du Nord. les foyers de spiritualisme latents.

Servitude Spirite et psychique de Roubaix. — Ce groupe s'est reconstitué sous la présidence de M. Coëtsier ; M. Simon, le médium peintre bien connu en est le président d'honneur. Sous cette double direction, nous sommes persuadés qu'il fera d'excellent travail.

Société Toulousaine d'Etudes Psychiques. — La Société Toulousaine d'Etudes Psychiques, 71, rue du Taur, à Toulouse, est dirigée par le Président *Ferran*. Cette Société dont l'activité ne s'arrêta pas pendant la guerre continue son bon travail qui consiste exclusivement en des incorporations d'esprits. Les réunions sont régulières ; la société est pourvue d'une intéressante bibliothèque. Elle étend son activité au soulagement de la souffrance par le moyen d'une caisse de secours alimentée par des dons.

Ce groupe cherche actuellement à accroître le nombre de ses manifestations par l'étude des effets physiques ; à ce jour cette question n'est pas encore au point.

Le désir de ses dirigeants serait de rassembler les petits groupes épars dans la région, mais cette tâche pose un problème de propagande par presse et conférences qu'il est peu aisé de solutionner dans les circonstances actuelles.

Nous souhaitons à nos amis courage et réussite.

Groupe Fiat-Lux de Nice. — Le groupe Fiat-Lux de Nice, sous la présidence de Mme Gal, a repris son activité au point de vue philosophique. Nous espérons qu'il étendra prochainement son action dans les domaines expérimentaux sous l'impulsion de sa dévouée présidente.

Fédération Spirite Lyonnaise. — La Fédération Spirite Lyonnaise a été désorganisée ; elle n'a plus pour le moment que deux sociétés adhérentes : le Groupe Jeanne d'Arc et la Fraternelle.

Le Groupe Jeanne d'Arc éprouve actuellement de graves difficultés, mais il doit reprendre son action le 1er Avril prochain sous l'égide maternelle de Mme *Combes*.

La Fraternelle a repris son activité depuis peu, sous l'impulsion de son Président M. *Lecomte*. Nous n'avons donc que peu d'éléments concernant ces groupements.

Beaucoup de groupes particuliers existent à Lyon que tend à englober la Fédération Spirite Lyonnaise, elle y arrivera certainement avec le dévouement de son trésorier M. *Jubiz* et des autres membres dirigeants.

Nous savons d'autre part, que la Société Psychique, toujour dirigée par l'actif président *Fantgauthier* continue ses travaux.

Foyer Spirite de Béziers. — Le Foyer Spirite de Béziers, 16, rue du Capnau est dirigé par M. *Miquel*. Il a repris ses séances et ses travaux depuis peu, car son activité avait été complètement arrêtée pendant la guerre. Malheureusement le nombre de ses assistants aux séances est faible, Il n'a encore que de petits moyens de travail. Nous sommes certains cependant que sous l'impulsion éclairée et la compétence de son président, la société deviendra, ainsi que son nom le fait présager, un foyer important.

Déjà des preuves d'identité intéressantes ont pu être apportées par l'écriture qui ont été formellement reconnues.

En outre une assistance psychique aux malades est donnée à chaque séance.

Société d'Etudes Psychiques de Grenoble. Avant de clore cette liste, mentionnons les efforts méritoires tentés par la Société d'Etudes Psychiques de Grenoble pour créer un centre militant. Elle se débat actuellement dans des difficultés dont la grande sagesse de son président, M. Gallioz la fera certainement triompher bientôt.

***

La Médiumnité et la Vie

L'ambiance psychique créée autour du médium est bien le seul moyen que les entités de l'autre monde ont de se commñuniquer à nous ; elle fait l'objet de toute leur attention, car elles la préparent avec soin. C'est un champ psychique présentant quelque analogie avec le champ électrique ou magnétique de la physique terrestre.

La sensibilité du champ psychique dépend de plusieurs facteurs dont son utilisation immédiate, car il risque de se dissoudre ou de s'affaiblir si le médium n'est pas prêt. Il est composé de molécules psychiques en suspension que le voyant exercé peut percevoir. Cela forme une sorte de tube dans lequel le médium est enfermé. Sa longueur peut être infinie, pour permettre les communications avec les entités lointaines, mais les entités directrices des séances s'attachent à le faire court en s'approchant le plus possible.

Le champ est d'autant plus facile à façonner que le médium et les entités sont de nature psychique analogue. Le médium contribue à la formation du champ pour une bonne moitié, par la façon dont il mène son existence, son désir, son accoutumance.

Mais, ce n'est pas tout le monde qui peut être joint, seule une médiumnité spéciale permet la création du champ. C'est un organe de liaison, véritable sens nouveau dont le médium se sert et qu'il développe, *mais dont il ne possède qu'une extrémité*, l'autre appartenant aux esprits du monde spirituel. Pour les médiums exercés, ce champ est constant, mais il est plus ou moins prêt à fonctionner selon leur disposition ou celle de entités qui ne sont pas toujours à notre disposition, étant souvent prises par d'autres occupations.

L'importance de la partie de ce champ qui concerne la vie est énorme, puisque je l'ai signalé dans « Survie de Janvier, Mars 1946, » la santé est l'exercice d'une véritable médiumnité. On ne s'en rend généralement pas compte, puisque la vie nous apparaît comme naturelle. Cependant, comme elle nous quitte facilement ! Que le champ vital se désorganise et nos corps sont abandonnés pour jamais par les ondes entretenues qui les maintenaient en vie. Ils se désagrègent, tombent en peu de jours, parfois en peu d'heures, en une pourriture telle qu'elle vous oblige à vous défaire rapidement de ces résidus humains, malgré qu'ils étaient pour beaucoup des objets d'affection ou d'amour.

Qu'y a-t-il de changé ? Peu de chose en apparence, et cependant : Tout. Il a manqué la communication assidue ; un peu à la manière d'un circuit électrique que l'on interrompt par un commutateur. Il n' y a plus de courant, la lumière s'éteint.

Il existe des croyants dont la foi est grande, ils lancent vers le ciel des appels constants. Ils disparaissent comme les autres. Est-ce là la preuve de la nullité de la prière ? Non, mais celle-ci appartient à un domaine plus vaste que celui sous lequel elle est envisagée. Nous en parlerons quelque jour.

L'organisme humain est construit de telle façon que les entités de l'astral, pour se communiquer à nous ou *pour agir sur nous ne peuvent se passer que très exceptionnellement d'un médium*, c'est-à-dire d'un intermédiaire ; c'est pourquoi, dans les guérisons supranormales, il faut un médium guérisseur, ce qui explique les échecs nombreux des méthodes par la prière directe, car c'est dans le psychisme du médium que les esprits puisent les éléments d'action, et les placent au profit de ceux qui attendent ou s'en servent pour d'obtention des phénomènes. C'est ainsi que dans les séances de matérialisations les entités procèdent par extraction de certains principes substanciels du médium qu'ils utilisent aux fins de manifestations matérielles. Cette méthode est toujours employée, quel que soit le genre de médiumnité pratiqué ; le tube psychique créé autour du médium forme une zone de conductibilité allant de lui à l'entité correspondante. La sensibilité du champ et l'adaptation du psychisme du médium au champ forme l'excellence du médium. De même, en ce qui concerne la vie, le maintien du tube en bon état permet une réception correcte et constante des ondes vitales, donc des apports additionnels, lorsque le besoin s'en fait sentir, ce qui arrive en cas de maladie ou d'affaiblissement occasionnel.

On voit que la connaissance de ce mécanisme est très utile puisqu'elle ouvre des horizons nouveaux susceptibles d'applications pratiques d'une grande portée.

G. GONZALÈS

Le Spiritisme et les Religions

Sommes-nous adversaires des religions, quelles qu'elles soient ? Non, certes. Nous sommes amis et alliés de toute religion vivante et réelle. Nous n'avons pas le monopole de la spiritualité. Nous reconnaissons que, dans toute croyance, il y a des adeptes, élus et nobles, qui honorent l'humanité. Ceux-là, sans être spirites, possèdent le don de spiritualité, vertu essentielle.

Mais Pierre a dit : « Le savoir vaut mieux que la foi ». L'Histoire a prouvé, depuis, que la Foi ne suffit pas. Or, nous apportons le savoir au Monde, pour le guérir de ses maladies, et s'il repousse notre remède, *rien* ne pourra le guérir.

Les matérialistes proclament : « La mort achève tout ». Dans l'ombre qui les entoure, pour eux, pas une lueur d'espoir. Souvent, de caractère élevé, ils vivent très dignement sans la moindre pensée d'une récompense personnelle. Ceux-là seront récompensés *malgré eux*. Mais d'autres sont moins marqués du sceau de l'élite : ceux-ci s'abandonnent à une basse philosophie qui leur conseille de profiter de la vie présente, coûte que coûte, puisqu'elle est sans lendemain. Aussi en usent-ils sans scrupules. Ils ajoutent aux scandales du monde et les multiplient dans les cercles sociaux et partout. C'est par eux que sont provoquées les guerres injustes que florissent les pires abus de la fortune ; c'est eux qui courent au succès en piétinant sans pitié, leurs contemporains. Que leur importe puisqu'ils se considèrent déliés de toute responsabilité envers qui que ce soit, ici-bas et en haut ?

CONAN DOYLE

Chronique de la Fédération Spiritualiste du Nord

Siège : 53, Rue du Canteleu, DOUAI

Secrétaire général :
M. M. FOLÉNA
75, rue Horace Vernet
à ROUBAIX (Nord)

Cotisation annuelle donnant droit au bulletin **50** fr.
Cotisation supplémentaire (facultative) pour la propagande **15** fr.
Compte chèques postaux
Fédération spiritualiste du Nord, Lille 428.90

Trésorier :
M. R. GARNIER
9, rue Saint-Eloi
à DOUAI (Nord)

FEDERATION SPIRITUALISTE DE LA REGION DU NORD

REUNION DU COMITE

Le Comité de la F.S.N. s'est réuni à Lille le dimanche 23 juin 1946, sous la présidence de M. Brizzolara.

Quatorze délégués étaient présents ; plusieurs autres s'étaient excusés.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente réunion lu par le secrétaire général, M. Foléna, la parole fut donnée au trésorier, M. Garnier, qui fit un rapport sur la réunion du Comité de l'U.S.F. du 26 mai 1946, à laquelle il avait assisté, nous faisant connaître, outre le renouvellement du bureau, les différents projets adoptés par l'U.S.F. en vue du Congrès de septembre, à la suite des vœux émis par la F.S.N. et transmis par notre président. Il nous donna en somme d'excellentes impressions du travail de notre Fédération nationale.

La participation au bulletin a été étudiée et il a été décidé que la F.S.N. se réserverait une feuille dans « Survie » aussi souvent que ses moyens pécuniaires le lui permettraient.

Le programme d'activité et de propagande de la Fédération du Nord, pour l'année prochaine, a ensuite été établi dans ses grandes lignes : il comprend notamment des expositions de peintures médiumniques de notre excellent ami Simon à Arras, à Lille, à Cambrai, et la renaissance ou la création de diverses sociétés locales.

Le Secrétaire général a ensuite dressé un inventaire de la situation du mouvement spirite dans le Nord et le Pas-de-Calais. Il compte 214 membres inscrits et environ 150 sympathisants assidus, — 12 médiums formés, sans compter les guérisseurs, — de nombreux médiums en cours de développement. De nombreux groupes privés existent dans nos départements ; les sociétés locales s'efforceront de les amener dans notre organisation afin de leur apporter toute notre aide fraternelle.

Des rapports sont demandés aux groupes en vue du Congrès de l'U.S.F. des 28 et 29 septembre. Une réunion préparatoire au Congrès national aura lieu à Douai le 1er dimanche de septembre, pour notre Fédération.

DOUAI

Le Cercle d'Etudes psychologiques de Douai s'est réuni en Assemblée générale le 21 octobre 1945, ce qu'il n'avait pu réaliser depuis 6 ans. Pendant la guerre, il est resté « en sommeil » tout au moins en ce qui concerne les manifestations publiques, mais ses membres sont restés fraternellement en contact et ont continué leurs études au cours de séances expérimentales privées.

Aussitôt la Libération, le Cercle a repris son activité et bientôt ont commencé les conférences publiques pour réaliser l'œuvre d'éducation qu'il s'est imposée. Ces conférences se sont poursuivies chaque mois, avec régularité, et sous la présidence si compétente de M. André Richard. Elles furent toujours suivies d'expériences de psychométrie ou de clairvoyance par le médium Lucille Richard, au don remarquable et au dévouement éprouvé. Un public toujours nombreux y assista et manifesta souvent l'intérêt qu'il prenait à l'enseignement donné et aux expériences faites.

La liste des causeries que le Cercle d'Etudes psychologiques a présentées à l'auditoire douaisien est déjà importante ; elle comprend notamment :

Le mystère de la personnalité humaine par M. R. Garnier.

Les forces naturelles inconnues par Mlle Sidrac.

La survivance de l'âme par M. Garnier.

Le rôle social du spiritualisme moderne par M. A. Richard.

L'influence morale de la doctrine spirite par M. Barbier.

Les relations avec les invisibles par M. A. Richard.

En marge de la bombe atomique : Matière. Energie. Esprit par M. René V...

La sensibilité psychique (radiesthésie et psychométrie) par M. A. Richard.

De l'inhabituel à l'occulte par M. René V...

Les sciences psychiques (magnétisme et hypnotisme) par M. A. Richard.

Le psychisme humain (conscience et subconscience) par M. R. Garnier.

Télépathie, animisme par M. A. Richard.

L'avenir de l'Esprit par M. René V...

L'action de l'esprit sur la matière (apparitions matérialisées) par M. R. Garnier.

Les manifestations spirites par Mme L. Richard.

D'autres causeries, d'ordre moral, ont été faites au Cercle par quelques-uns de ses membres, notamment sur « L'égoïsme et l'orgueil : grands maux sociaux », « Hors la Charité, point de Salut », etc...

Hommage à un Militant Spirite

Discours prononcé aux funérailles de M. Bessède le 10 mai 1943 par M. André Richard.

HOMMAGE A UN MILITANT SPIRITE

C'est au nom de quelques amis personnels de M. Bessède que je prends la parole sur sa tombe, ne voulant pas quitter cet homme de bien sans lui rendre un dernier et pieux hommage.

Tous, vous avez connu ce grand vieillard qui, avant de devenir impotent, voyageait allègrement et avait toujours un propos aimable à adresser aux personnes avec lesquelles il était en rapport.

Profond philosophe, il trouvait facilement la formule appropriée pour réconforter ceux qui étaient dans la peine et il s'exprimait si agréablement que c'était un plaisir de l'entendre causer.

M. Bessède possédait d'ailleurs une formation intellectuelle très personnelle. Elevé selon les principes du catholicisme, il avait bientôt abandonné cette religion qui ne contentait plus ni sa raison ni son idéal de justice et d'équité.

Pendant des années il chercha alors ce qui aurait pu lui rendre une foi qu'il avait perdue. Ayant eu l'occasion de constater des faits psychiques et médiumniques il se livra à l'étude du Spiritualisme Expérimental Moderne dont il devint un fervent adepte.

Lisant beaucoup, M. Bessède acquit rapidement, tant au point de vue scientifique que philosophique, de solides connaissances qui lui permirent d'abord d'avoir l'explication de certains phénomènes naturels peu connus, ensuite de répandre autour de lui ses nouvelles conceptions.

...Des idées communes nous réunirent, et, il y a environ vingt ans, nous fondions, ensemble, *la Fédération Spiritualiste de la Région du Nord* qui, en plein essor à la déclaration de guerre, groupait plusieurs milliers d'adhérents.

Désigné comme Président, dès la constitution de cette association, Augustin Bessède ne faillit pas à la tâche qu'il avait acceptée et son dévouement ne fut jamais sollicité en vain.

Malgré les fatigues des voyages, il se déplaçait, chaque fois que son concours était demandé, pour aller dans n'importe quelle ville du Nord ou du Pas-de-Calais, soit faire une conférence, soit présider une réunion.

Il donna ainsi, à tous ceux qui l'entouraient, l'exemple frappant d'un dévouement constant et désintéressé.

Voyant l'œuvre générale « Notre Président » comme nous le désignions, amicalement, faisait toujours preuve de tolérance et de conciliation. Cependant il savait montrer de la fermeté quand il se rendait compte que certains membres, ambitieux ou inconséquents, se fourvoyaient.

Constamment, par la suite, les évènements confirmaient le jugement de notre ami et lui donnaient raison.

Durant les dix-huit années que nous avons travaillé ensemble à la même œuvre, jamais un différend ne s'éleva entre nous et ne vint troubler la profonde et fraternelle affection qui nous unissait.

...Jusqu'à la fin de sa vie Augustin Bessède, comme l'Inspecteur des Contributions vient de vous le dire, garda la totalité de son acquit intellectuel et son intelligence conserva toute sa lucidité et son activité.

Travaillant pour l'avenir, notre ami passa ses dernières années à rédiger une importante encyclopédie traitant de questions philosophiques et des découvertes scientifiques les plus modernes.

En nous laissant cet ouvrage de valeur qui représente un labeur formidable, notre Président nous a donné un dernier exemple de travail pour autrui.

En même temps, il a prouvé, après bien d'autres, que l'étude des sciences psychiques, loin de mener à une débilité mentale comme certains adversaires l'ont fausement prétendu, laissait à l'être toutes ses facultés intellectuelles.

Malgré son âge, Augustin Bessède non seulement était au courant des progrès scientifiques actuels mais encore se plaçait à l'avant-garde des progrès de demain.

Il envisageait des temps meilleurs où la science ne servirait plus à faire souffrir et mourir mais contribuerait au bien être général de l'humanité.

Il prévoyait aussi la réforme de principes désuets, de coutumes périmées qui seraient remplacés par des enseignements logiques et rationnels, où la religion pourrait regarder la raison face à face.

Notre ami avait, lui, une foi profonde établie sur le raisonnement et la science. C'est ainsi que dans son encyclopédie il a écrit : « Ce dont l'humanité a le plus besoin c'est une foi éclairée, une croyance basée sur des faits, sur des preuves sensibles, et qui unisse la terre au Ciel, le Visible à l'Invisible, l'homme à Dieu.

« Les preuves de la survivance, fournies par les défunts, constitueront pour la religion de l'avenir, une base inébranlable qui lui permettra de défier les critiques et les attaques de ses adversaires. »

Augustin Bessède, bien qu'ayant répudié certaines formes extérieures des cultes religieux, ce qui explique ses funérailles civiles, était donc un croyant et j'ajouterai : un croyant pratiquant.

Mais il pratiquait à sa façon, en s'efforçant de faire le bien, de rendre le plus de services possible aux personnes qu'il pouvait aider et étant avec tous ceux qui l'aprochaient, affable et cordial.

Notre Président savait se faire aimer, aussi son décès a-t-il fortement peiné ses amis, particulièrement ceux qui le soignèrent avec le plus grand dévouement et à qui je présente mes sincères condoléances.

Cependant nous devons chasser notre tristesse et accepter ce départ, comme l'aurait voulu notre ami, avec calme et sérénité. Nous avons en effet la conviction qu'indépendante du corps matériel qui va disparaître, sa pensée, son être spirituel reviendront près de nous pour nous révéler leur présence.

Une fraternelle télépathie pourra de nouveau nous unir et nous montrer, une fois de plus, que, suivant les paroles de Victor Hugo : « les morts sont des Invisibles et non pas des absents »...

...Mes amis et moi-même aurions désiré rendre à notre Président un hommage plus important qu'une simple allocution. Mais la difficulté des moyens de communication et les circonstances actuelles ne nous ont pas permis de réaliser notre désir ; nous le regrettons.

Nous pensons que notre ami, étant de l'autre côté du voile, comprendra notre regret et, ayant comme lui la croyance en une vie future, j'adresserai donc ici-bas, à Augustin Bessède, au nom de tous ceux qui l'ont estimé et aimé, un simple et cordial « Au Revoir ».

Le spiritisme est déformé par des charlatans et des exploiteurs de la crédulité publique. Pour bien le connaître, suivez les réunions de l'U. S. F.

Le Cercle poursuivra au cours de l'année prochaine son œuvre éducatrice par des conférences qui seront données au Siège, 53 rue du Canteleu à Douai, le premier dimanche de chaque mois. Tous ceux qui désirent recevoir une convocation pour y assister sont priés de se faire inscrire au Secrétariat (au Siège). L'inscription est gratuite et n'entraîne aucune adhésion obligatoire au groupement.

Le Secrétaire général

R. GARNIER

A ARRAS

Une exposition des toiles de M. Victor Simon aura lieu à Arras les 27 et 28 juillet.

Salle des concerts, une conférence sera donnée par M. Henri Regnault, vice-président de l'Union Spirite Française, sous le titre : *On ne meurt pas.*

A la suite de la conférence, Mme Gendet fera des expériences de clairvoyance et donnera des preuves de la survivance.

Les auditeurs sont priés d'apporter des photographies de décédés.

Un tirage au sort désignera les personnes devant faire l'objet des expériences.

SERVICE DU BULLETIN « SURVIE »

Avis du Trésorier de la F.S.N.

Si le bulletin *Survie* vous intéresse, aidez-le à vivre en souscrivant un abonnement et en y faisant souscrire vos amis et connaissances. Ce bulletin, provisoirement trimestriel, deviendra mensuel.

Il vous apportera, outre la pensée des apôtres du Spiritisme en France, des renseignements sur la vie et le développement des sociétés qui œuvrent au triomphe de l'idéal spirite.

***

Les personnes ayant reçu les derniers numéros du bulletin et qui n'auraient pas encore effectué le versement du montant de l'abonnement, soit 65 fr. (50 fr. pour le bulletin et 15 fr. pour l'U.S.F. et la F.S.N.), sont priées de le faire sans tarder à la « Fédération spiritualiste du Nord, 53 rue Canteleu à Douai. C.C.P. Lille 428.90 », faute de quoi le service leur en sera suspendu.

NECROLOGIE

Nous apprenons que Mme Simon, mère de notre ami M. Simon, médium peintre et voyant, président d'honneur du Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites de Roubaix, président du Cercle d'Arras, vient de se désincarner après une douloureuse maladie.

A cette occasion, nous assurons M. Simon et sa famille de toute notre fraternelle sympathie.

Fédération Spirite de la Région du Nord
Siège : 53, Rue du Canteleu, Douai

Bulletin d'Adhésion et d'Abonnement

L'adhésion à la Fédération spiritualiste du Nord, ou à l'une de ses sociétés affiliées, donne droit au Service du Bulletin « SURVIE »

Cotisation annuelle : 65 francs

Je soussigné ....

demeurant à ....

Rue .... N° ....

déclare m'inscrire comme adhérent à la F.S.N.

Le .... 19.......

Signature

Les adhésions d'abonnements sont reçues par :

M. Roger GARNIER — 53, Rue du Canteleu, à Douai (Nord).

MM. les Présidents ou secrétaires des groupes affiliés (voir liste ci-contre) et par versement au C.C.P. Lille N° 428.90 (Fédération spiritualiste du Nord, 53, Rue du Canteleu, à Douai).

(*La personne qui perçoit la cotisation a la responsabilité de l'inscription*)

Groupes affiliés

ARRAS. — Réunion le 4me dimanche de chaque mois.
Pour renseignements s'adresser à :
M. V. Simon, 3 rue des Agaches, Arras (P.-de-C.) ou M. E. Pecqueur, 25 rue Florent-Evrard, Arras.

CAMBRAI. — Réunion le 2me dimanche.
Pour renseignements s'adresser à :
M. Brizzolara, 1 rue Curie à Caudry (Nord).

DOUAI. — Réunion publique le 1er dimanche de chaque mois à 15 h. au Siège du Cercle d'études psychologiques, 53 rue du Canteleu. Bibliothèque et secrétariat ouverts tous les jeudis de 16 à 18h.
Pour renseignements s'adresser à :
M. A. Richard, Président, 53 rue du Canteleu, Douai ou M. R. Garnier, Secrétaire, 53 rue du Canteleu, Douai.

LILLE. — Réunion le 4me dimanche de chaque mois au « Coq Gaulois » angle de la R. Nationale et du Boulevard de la Liberté.
Pour renseignements s'adresser à :
M. Vanderstraele, 107 rue Colbert, Lille.

NŒUX-les-MINES. — Réunion sur convocation.
Membre correspondant :
M. Berthelin, 6 rue Plat-Fossé, Nœux-les-Mines (P.-de-C.).

ROUBAIX. — Réunion le 2me dimanche de chaque mois au Siège du Cercle d'études psychiques et spirites, 20 Grand'Place à Roubaix.
Pour tous renseignements s'adresser à :
M. Coetsier, Président, au Siège ou M. Foléna, Secrétaire, 75 rue Horace Vernet, Roubaix.

Le Gérant : André DUMAS.   LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586